

Licence STE

UE Chimie Analytique

**Spectrométrie de masse**

**SM**

Enseignant : Y. FRANCOIS

# **Yannis FRANCOIS**

Laboratoire de Spectrométrie de Masse des  
Interactions et des Systèmes  
Tour de Chimie, 12ème étage

e-mail: [yfrancois@unistra.fr](mailto:yfrancois@unistra.fr)

# Spectrométrie de masse:

1. Présentation générale
2. Instrumentation et principe de la mesure
  - 2.1. les sources d'ions
  - 2.2. les analyseurs
  - 2.3. les détecteurs
  - 2.4. Principe de la fragmentation
3. Le couplage LC – GC/MS
4. Applications

# Le saviez-vous ?

La spectrométrie de masse est utilisée pour :

- Localiser un gisement en analysant les hydrocarbures dans les roches
- Détecter et identifier l'usage de stéroïdes chez les athlètes
- Etudier la composition de molécules trouvées dans l'espace
- Détecter la présence de dioxines dans des aliments contaminés
- Etudier des mutations génétiques
- Découvrir de nouveaux marqueurs pathologiques
- Analyser et dater des pièces archéologiques
- Suivre les processus de fermentation ...

# Qu'est-ce que la spectrométrie de masse ?

- Méthode analytique permettant de “peser” les molécules avec une très grande précision.
- On détermine sa **masse moléculaire**

## Exemple d'application :

- ✉ Rechercher le signal d'un composé donné dans un mélange complexe (CO ds l'atmosphère de Titan ou un dopant ds les urines)
- ✉ Obtenir une 1ere donnée sur une molécule inconnue (molécule extraite d'une plante médicinale)

# Principe de la spectrométrie de masse ?

- Méthode analytique permettant de mesurer la masse des molécules par rapports à leur nombre de charge
- Rapport masse sur charge :

$$\frac{m}{z}$$

# Comment peser une molécule ?

- Travailler en **phase gazeuse** où les molécules sont isolées
- Travailler avec des molécules chargées
- Utiliser les propriétés reliant :

**Énergie / Trajectoire / Masse**

 Travailler dans des champs électriques ou magnétiques

# Un spectromètre de masse mesure la masse de molécules isolées

**Trois étapes :**

## **1- Volatiliser**

- Séparer les molécules les unes des autres
- Passer de l'état de matière condensée à un état gazeux

## **2- Ioniser**

- Transformer les molécules en ions
- Utilisation d'un champs électriques

## **3- Analyser**

- Calculer masse moléculaire à partir du rapport :

$$m / z = \text{masse} / \text{nb de charges}$$

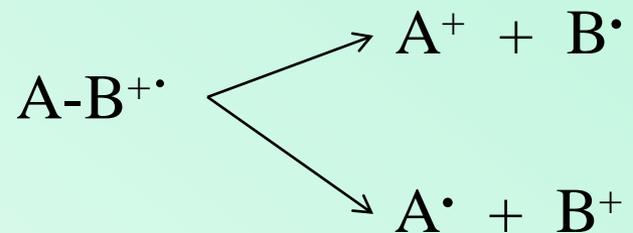
# Ionisation et fragmentation

## Ionisation :

1. Par protonation:  $A-BH^+$
2. Par déprotonation :  $A-B^-$
3. Par perte d'électron:  $A-B^{+\bullet}$
4. Par cationisation:  $A-B-Na^+$

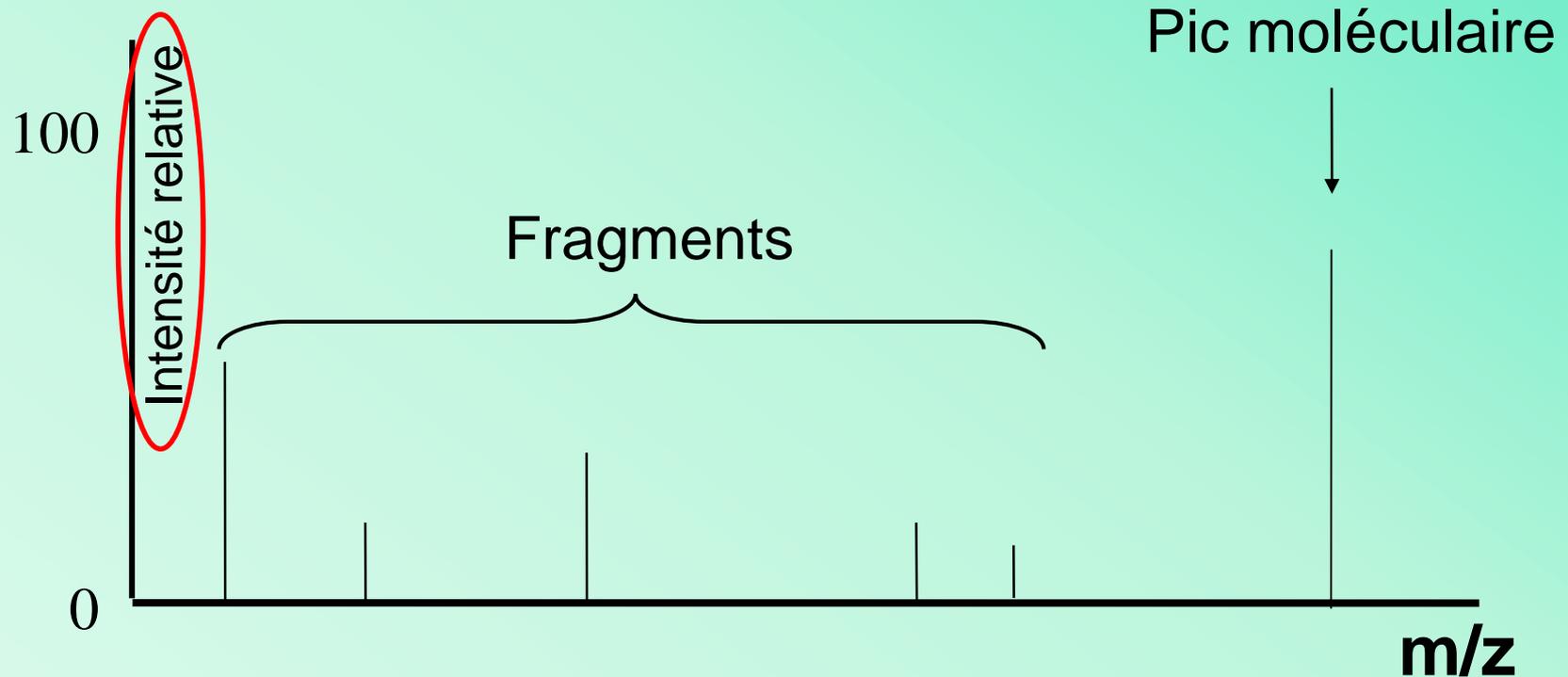
## Fragmentation :

- Lorsque les ions possèdent un trop plein d'énergie interne



# Quelles informations peut apporter la spectrométrie de masse ?

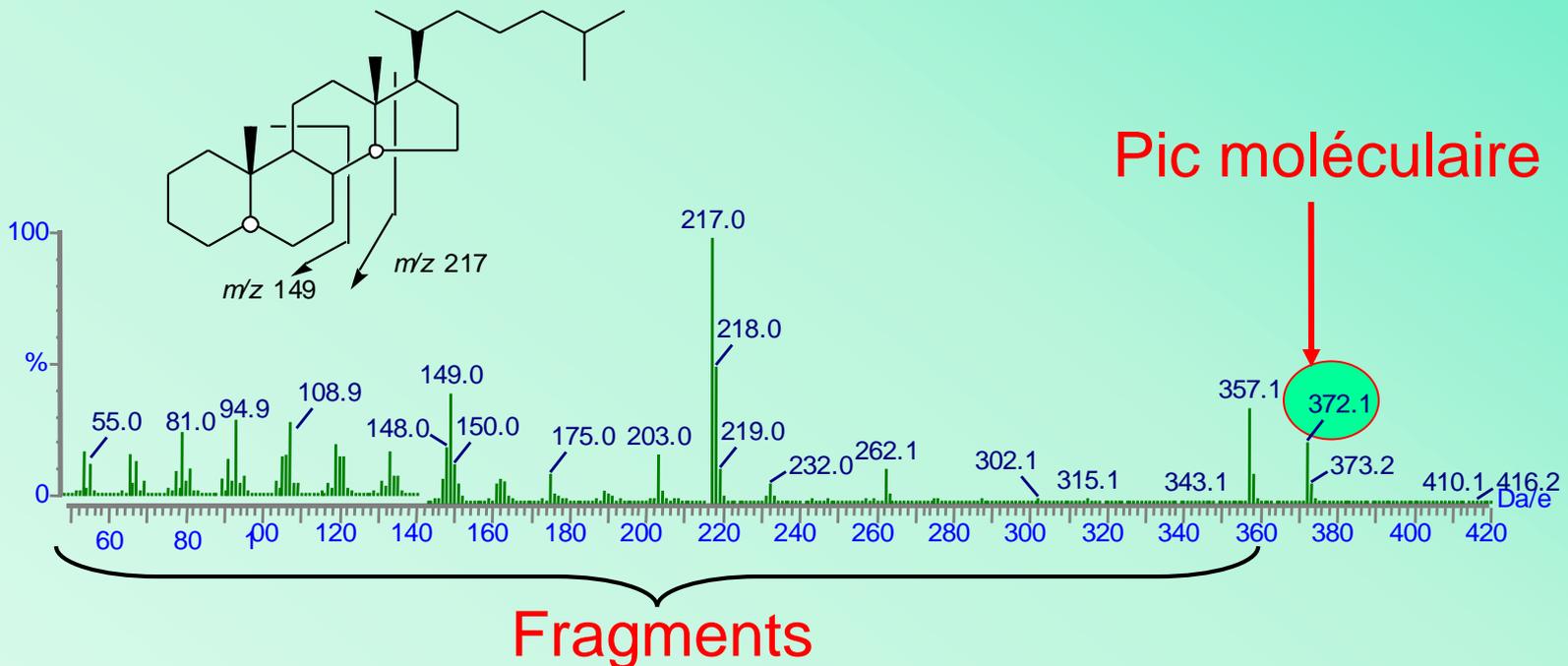
- 1- La **masse moléculaire** d'un composé
- 2- La masse de certains « morceaux » de ce composé appelés **fragments**
- 3- Une mesure de la **quantité**



# Exemple du cholestane

- 1- La valeur  $m/z$  du pic moléculaire permet de calculer la **masse moléculaire**
- 2- Les pics de fragmentation permettent de reconstituer une partie de la **structure**
- 3- L'intensité des pics permet de faire de l'**analyse quantitative**

## Cholestane



Exemple: spectre en ionisation par impact électronique du cholestane.

# Comment calculer la masse moléculaire ?



## Influence des isotopes

M	M+1	M+2
$^{12}\text{C}$ 98,9%	$^{13}\text{C}$ 1,1%	
$^{14}\text{N}$ 99,64%	$^{15}\text{N}$ 0,36%	
$^{16}\text{O}$ 99,8%	$^{17}\text{O}$ $\epsilon$	$^{18}\text{O}$ 0,2%
$^{35}\text{Cl}$ 75,8%		$^{37}\text{Cl}$ 24,2%
$^{79}\text{Br}$ 49,8%		$^{81}\text{Br}$ 50,2%

1 isotope  
majoritaire

Distribution  
étendue

# Quelle masse mesure-t-on ?

## Masse monoisotopique

c'est la masse « exacte » du premier pic du profil isotopique c'est-à-dire celle qui ne prend en compte que les masses des isotopes les plus stables ( $C^{12}$ ,  $H^1$ ,  $O^{16}$ ,  $S^{32}$ ,  $N^{14}$ , ...).

## Masse chimique ou moyenne

c'est le barycentre des masses des pics constituant le profil isotopique c'est-à-dire la masse qui prend en compte la masse des éléments donnée par le tableau périodique ( $C=12,011$ ).

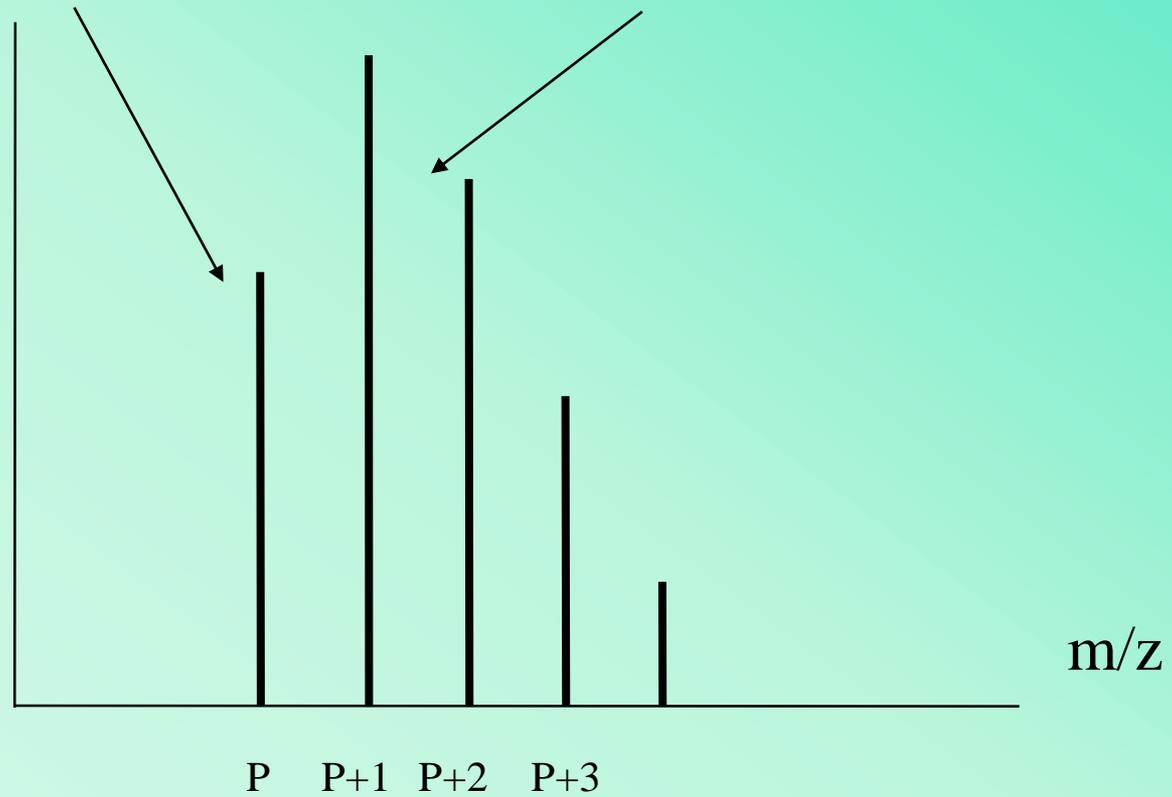
**La masse s'exprime en Dalton (Da)**

**Elle dépend de la résolution du spectromètre de masse**

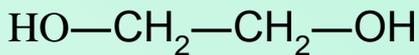
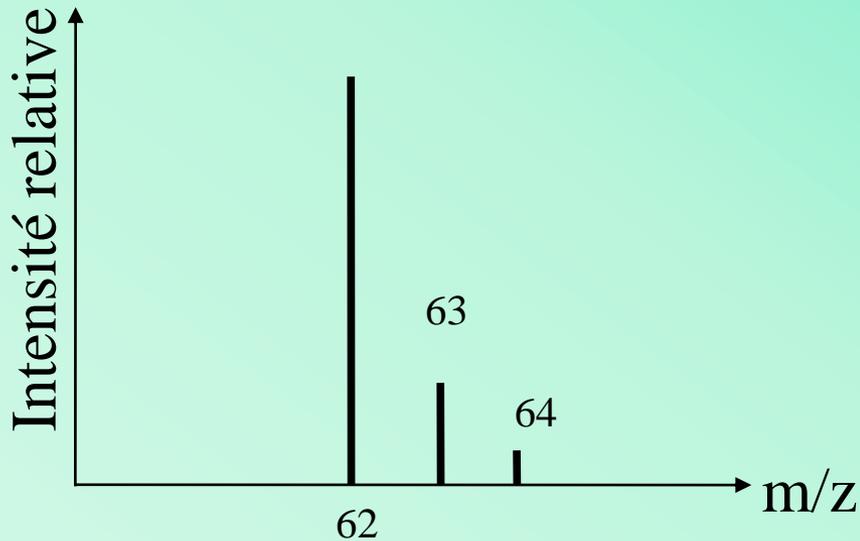
# Le profil isotopique

Pic monoisotopique

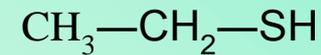
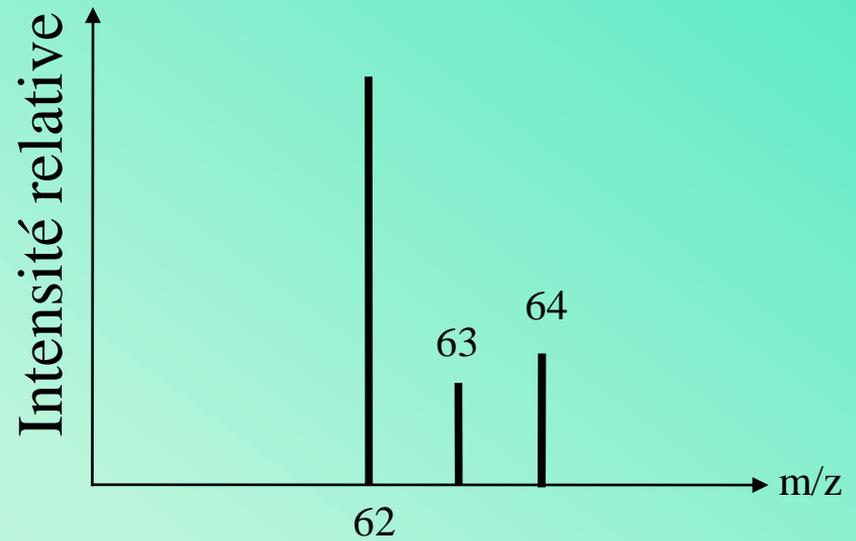
Masse moyenne



# Pourquoi chercher à obtenir un profil isotopique?



$m/z = 64 : 2 \text{ C}^{13}$  ou  $1 \text{ O}^{18}$  (0.2%)



$m/z = 64 : 2 \text{ C}^{13}$  ou  $1 \text{ S}^{34}$  (4.2%)

# Le spectromètre de masse



Système  
d'introduction

Source

*Production d'ions  
en phase gazeuse*



Analyseur

*Séparation des ions  
en fonction du  $m/z$*



Décteur

*Comptage des ions*



Enregistreur

*Traitement du signal  
Visualisation du spectre*



*Sous vide*



# Spectrométrie de masse:

1. Présentation générale

2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

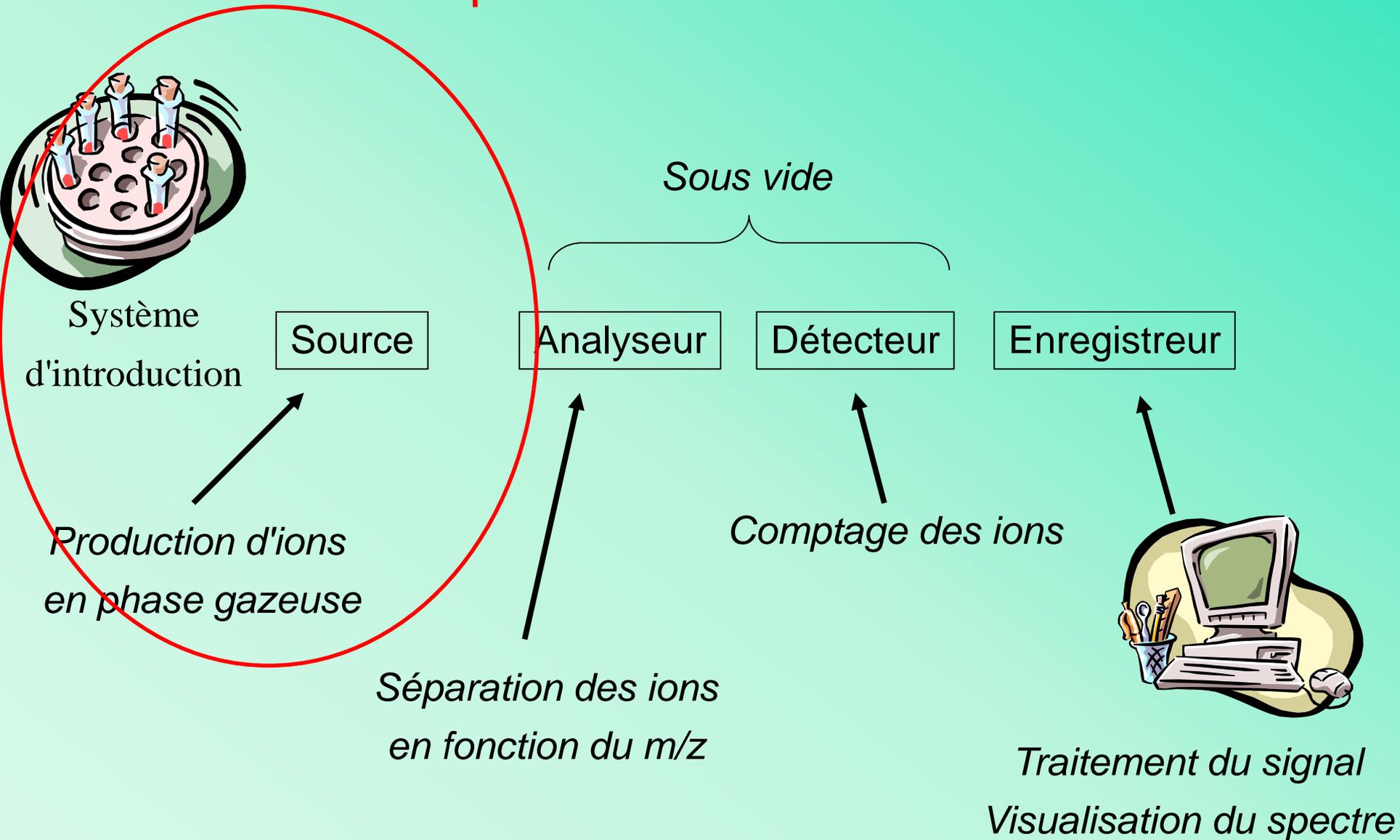
2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

3. Le couplage LC – GC/MS

4. Applications

# Le spectromètre de masse



# La source d'ions : son rôle est de volatiliser et d'ioniser

Il existe de nombreux types de sources **d'ions** et chacun de ces types de sources repose sur un principe physique différent.

Le principe physique qui permet de volatiliser et d'ioniser un type de composé est choisi par l'opérateur en fonction des caractéristiques de la molécule à analyser. Les étapes de volatilisation et d'ionisation se font successivement ou simultanément selon le type de source.

Les critères de choix principaux sont:

- la volatilité et la stabilité thermique du composé à analyser
- les fonctions chimiques présentes et leur aptitude à induire une ionisation
- la taille des molécules
- les quantités de produit disponibles
- le type d'introduction souhaitée (directe ou en couplage chromatographique)

# Différentes méthodes d'ionisation

- Ionisation d'une molécule neutre par éjection ou capture d'un électron



- Ionisation par protonation ou déprotonation



- Ionisation par formation d'adduits (réaction ion-molécule)



# Les sources d'ions se classent en sources « dures » et en sources « douces »

- De très nombreuses méthodes d'ionisation ont été inventées pour ioniser et volatiliser des molécules de plus en plus fragiles, grandes et polaires.
- Les « **ionisations dures** » génèrent souvent des ions moléculaires, à **nombre impair d'électrons**, qui se **fragmentent** beaucoup et parfois même totalement avant d'avoir eu le temps de sortir de la source. Leurs fragments peuvent être analysés et donnent des informations de structures.
- Les « **ionisations douces** » génèrent des ions moléculaires à **nombre pair d'électrons**, qui sont relativement stables et qui ont des durées de vie suffisantes pour traverser l'analyseur, arriver jusqu'au détecteur, et donc être mesurés.

# Sources d'ionisation

Ionisation EI (Electronical Impact)	dure
Ionisation CI (Chemical Ionisation)	assez douce
Ionisation FAB (Fast Atom Bombardment)	} assez douce
Ionisation LD (Laser Desorption)	
Ionisation ES (electrospray)	
Ionisation APPI, APCI	} douce
Ionisation MALDI (Matrix Assisted Laser Desorption Ionisation)	

# Sources d'ionisation

Ionisation EI (Electronical Impact)

Ionisation CI (Chemical Ionisation)

Petites molécules volatiles  
et non thermosensibles

Ionisation FAB (Fast Atom Bombardment)

Ionisation LD (Laser Desorption)

molécules < 6000 Da

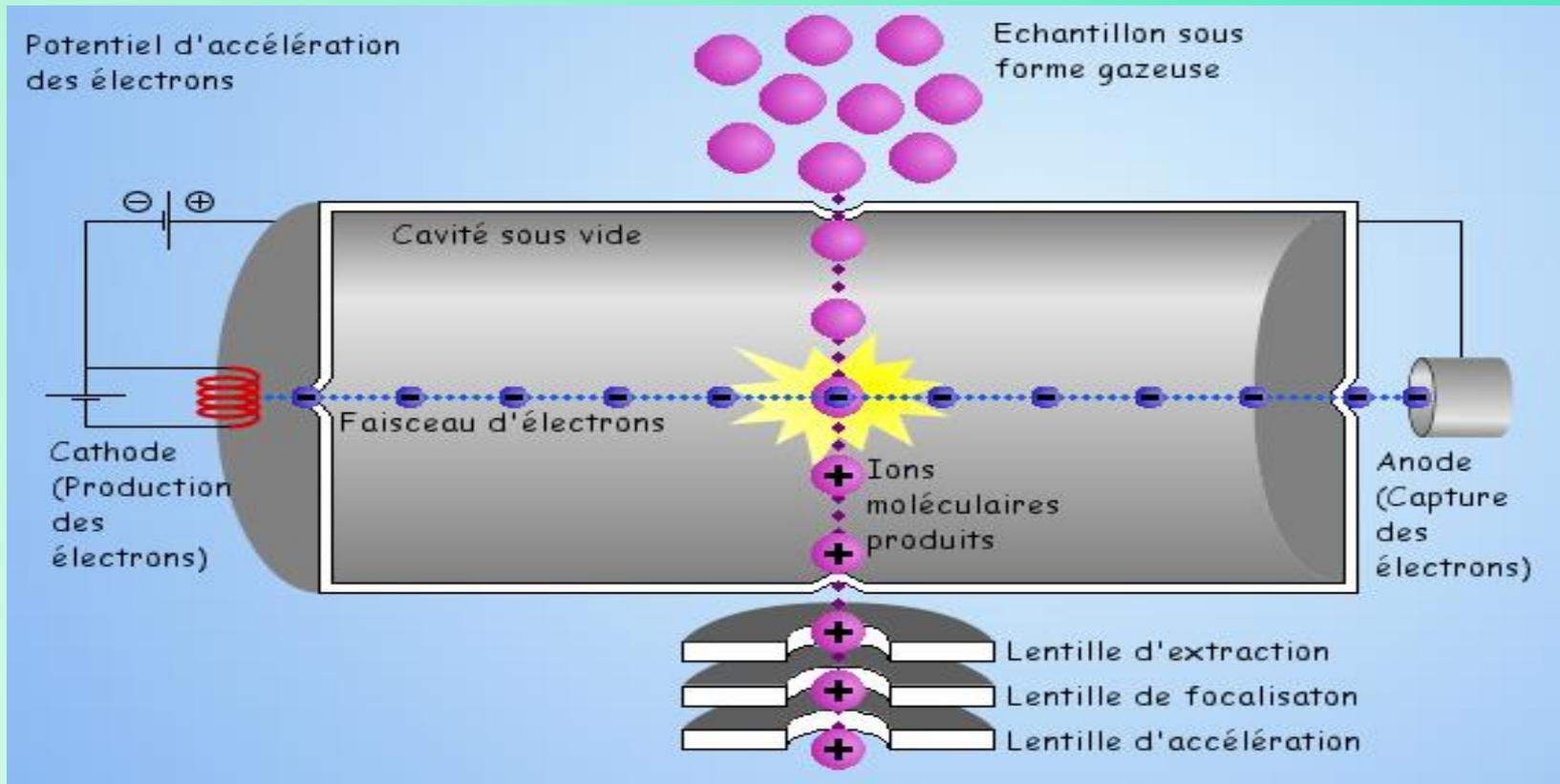
Ionisation ES (electrospray)

Ionisation MALDI (Matrix Assited  
Laser Desorption Ionisation)

Couplage LC-ES sur petites  
molécules non volatiles

Biomolécules (1 300 kDa)  
et complexes non-covalents

# L'impact électronique (EI)



- un filament porté à haute  $T^{\circ}\text{C}$  par passage d'un courant émet des  $e^{-}$  qui peuvent être accélérés par une certaine  $\Delta V$ .

-  $E_{\text{cin}}$  des  $e^{-}$  influe sur le rendement d'ionisation et sur l'énergie d'excitation des ions formés

rendement optimal : faisceau d' $e^{-}$  accéléré à 70eV

# L'impact électronique (EI)

L'énergie des ions ionisants (70 eV) correspond à un compromis:

-  $E < 70$  eV, peu de molécules ionisées et les molécules ayant moins d'énergie interne se fragmentent peu: peu de sensibilité et peu d'informations structurales

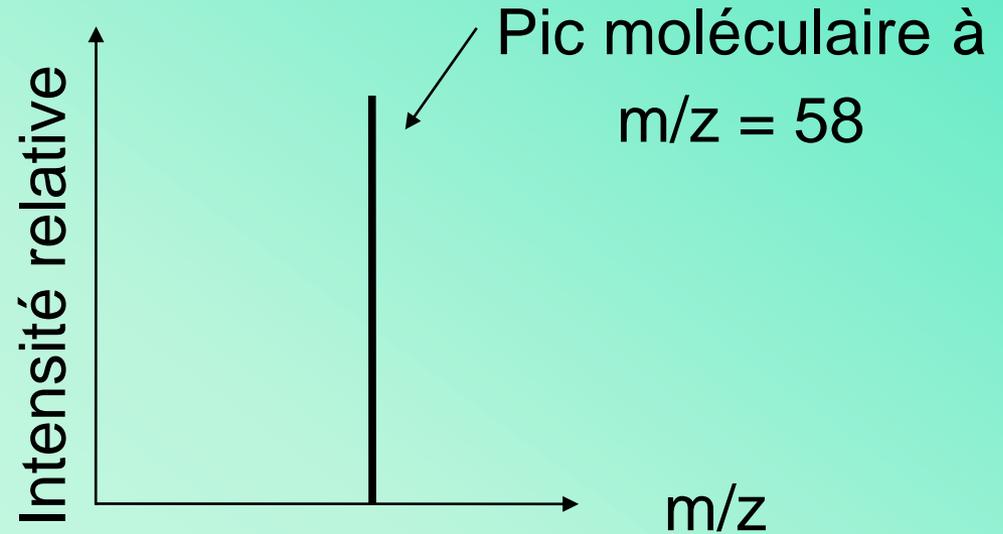
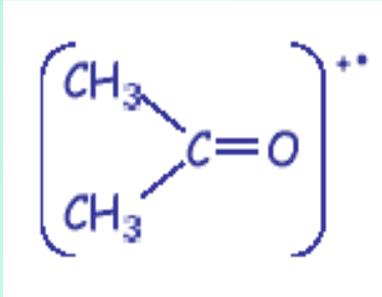
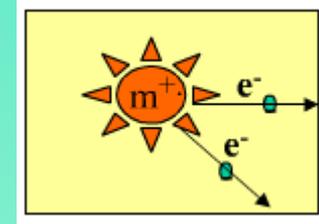
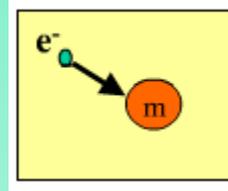
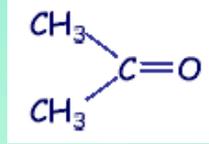
-  $E > 70$  eV: le courant ionique atteint un seuil et beaucoup de fragmentations secondaires difficiles à interpréter

*Malgré cela, dans les conditions classiques:*

-faisceau d' $e^-$  accéléré à 70eV  1 ion sur 1000 molécules entrantes

# L'impact électronique (EI)

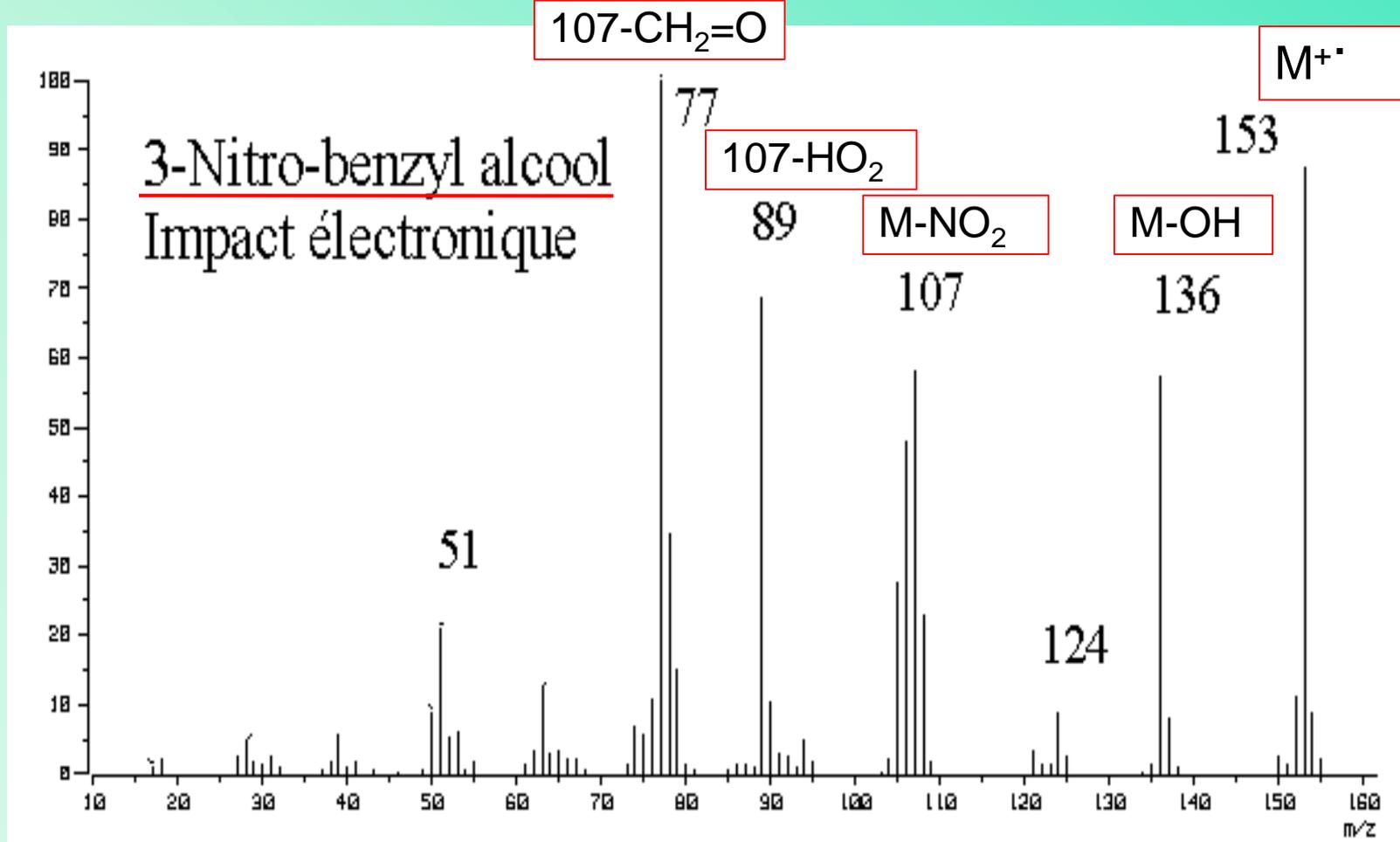
Exemple de l'acétone



La notation  $M^+$  signifie qu'il s'agit de la molécule entière après perte d'un électron. Elle est chargée positivement et comporte un électron libre non apparié.

Il s'agit de l'ion moléculaire

# Exemple spectre EI:



# La source par ionisation chimique (CI)

Complémentaire de l'impact électronique car produit des ions avec un faible excès d'énergie

→ peu de fragmentation

**l'ion moléculaire est facilement reconnaissable !**

Ionisation se fait par collision entre les molécules gazeuses de l'échantillon et des ions primaires d'un gaz réactif présent dans la source:

l'ionisation se fait donc par collisions ion - molécule

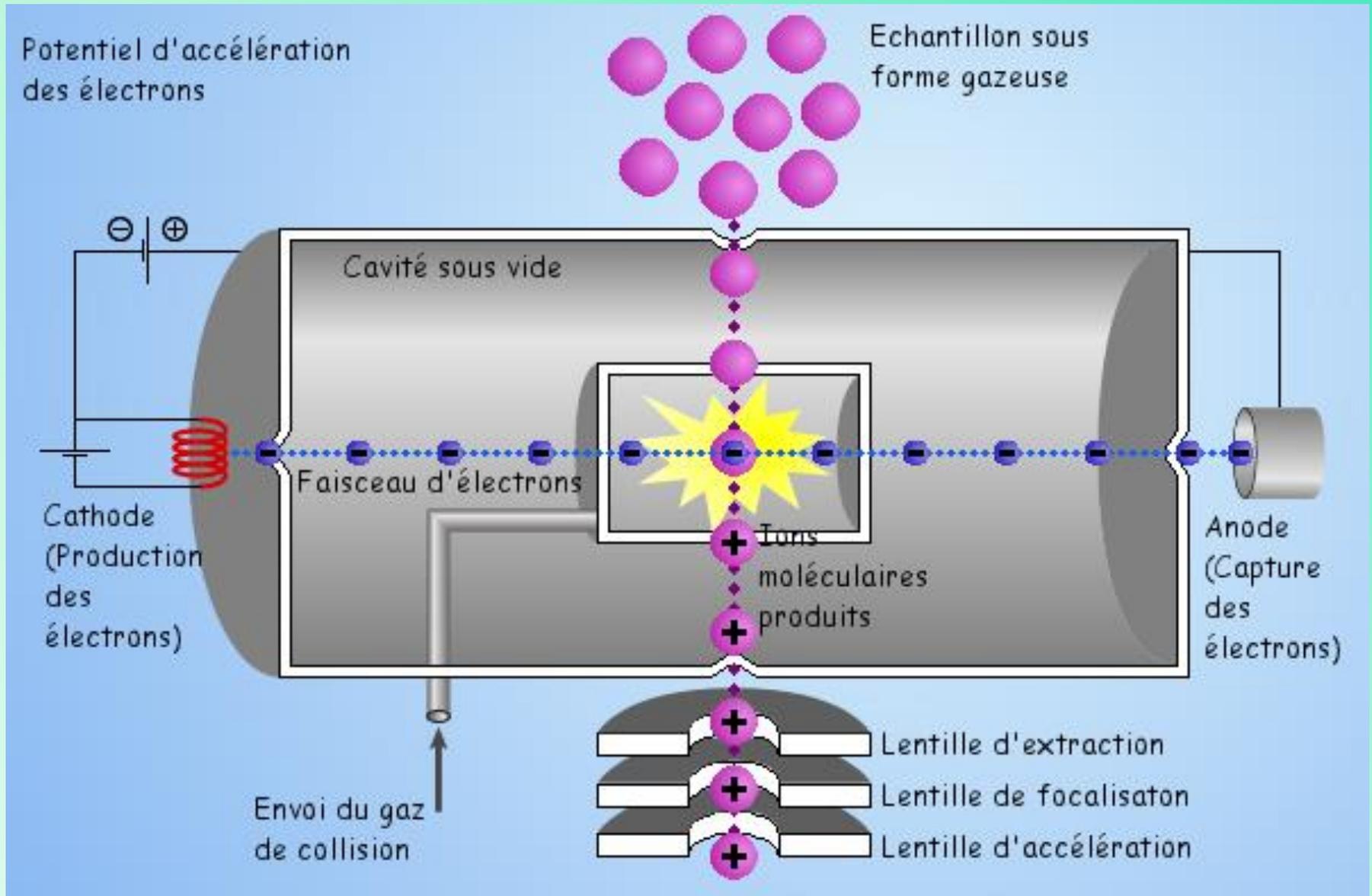


Ionisation du gaz réactif  
par impact électronique



Ionisation de la molécule M  
par transfert de proton

# La source par ionisation chimique (CI)



# La source par ionisation chimique (CI)

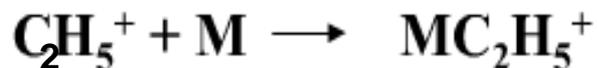
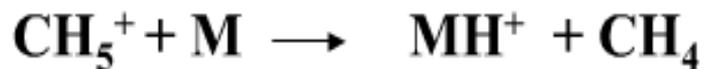
## 1. Le gaz réactif: exemple du méthane

### 1. Formation des espèces ionisantes par EI



### 2. Collision entre les espèces ionisantes et la molécule à analyser

L'entité majoritaire du plasma gazeux est  $\text{CH}_5^+$  est un acide très fort (électrophile), capable de protoner la plupart des molécules organiques



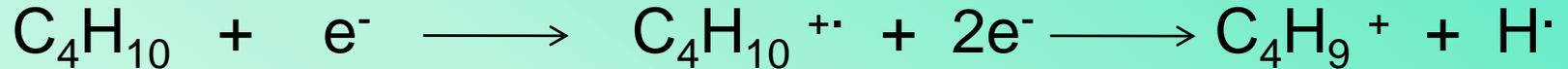
L'ion  $\text{MH}^+$  est un ion

(M+1) de faible énergie interne qui se fragmente peu

# La source par ionisation chimique (CI)

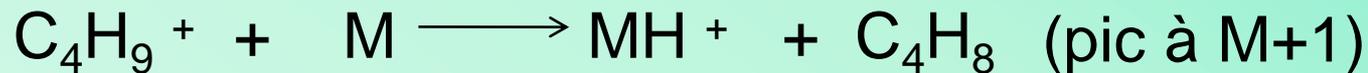
## 1. Le gaz réactif: exemple de l'isobutane

### 1. Formation des espèces ionisantes par EI

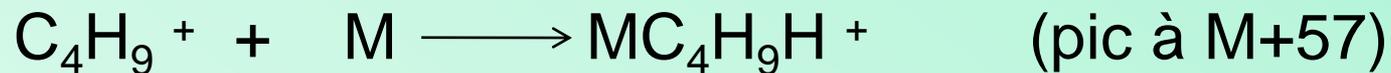


### 2. Collision entre les espèces ionisantes et la molécule à analyser

L'entité réactive est l'ion tertiobutyl  $\text{C}_4\text{H}_9^+$



Mais on observe aussi:

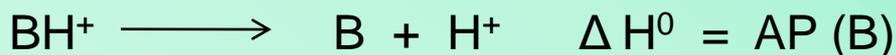


## Il faut choisir le gaz réactif en fonction de la molécule à analyser

L'affinité protonique d'un produit B est définie comme l'enthalpie de la réaction:



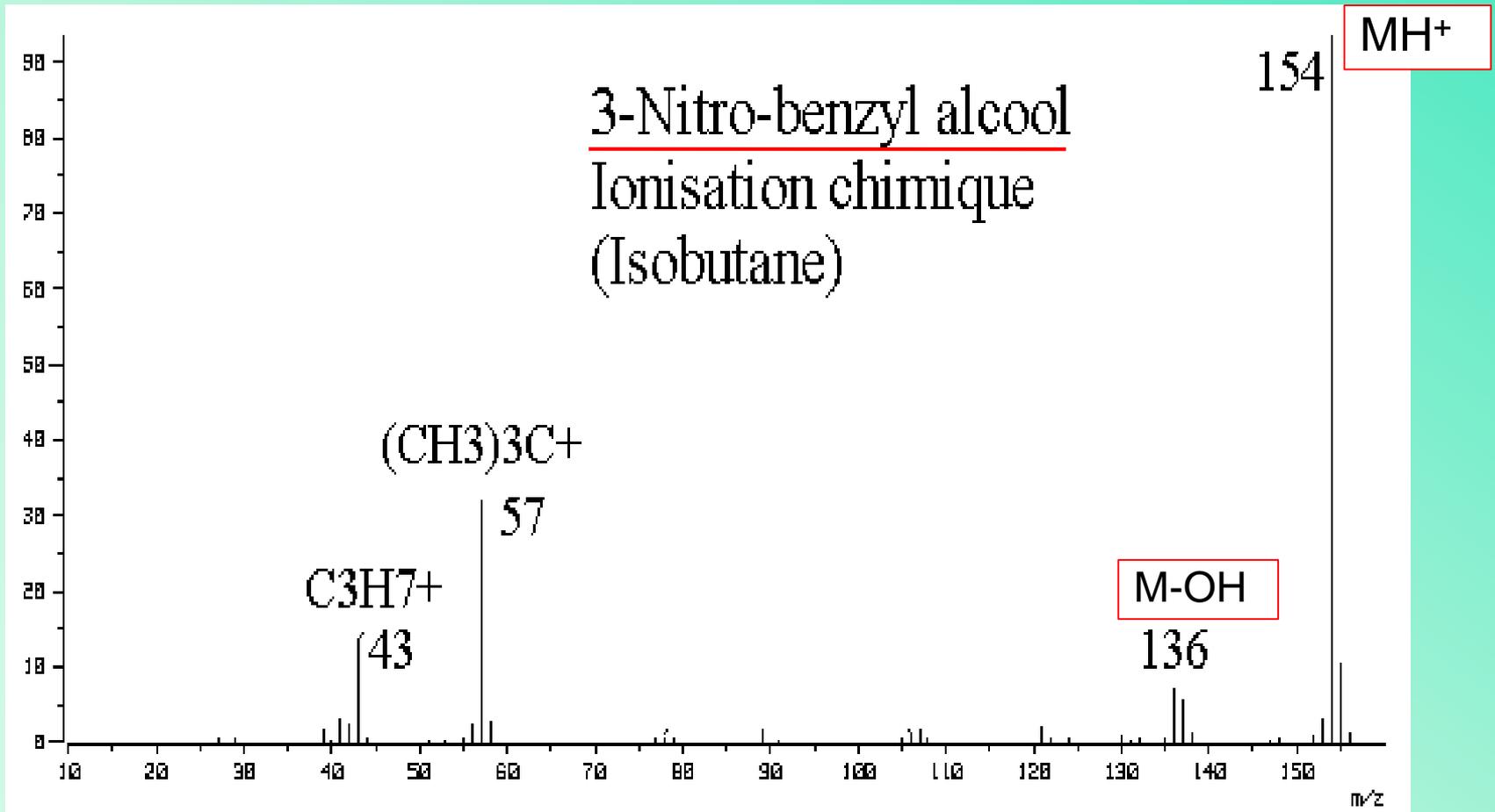
L'ionisation chimique d'une molécule M peut être considérée comme la somme:



La réaction a lieu si elle est exothermique cad si  $\text{AP}(\text{M}) > \text{AP}(\text{B})$

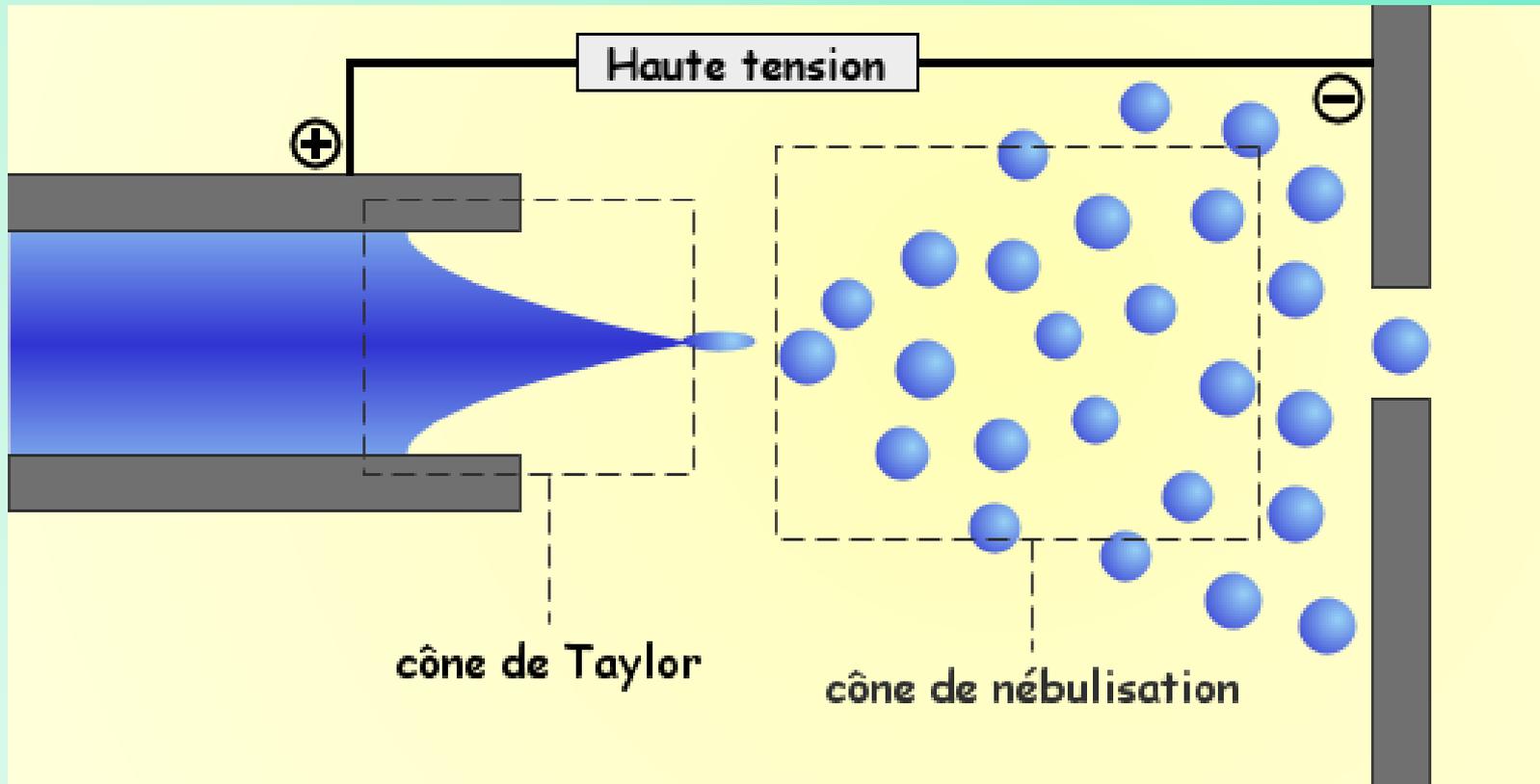
Réactif B	CH <sub>4</sub>	H <sub>2</sub> O	NH <sub>3</sub>	n-C <sub>4</sub> H <sub>10</sub>
Ion BH <sup>+</sup>	CH <sub>5</sub> <sup>+</sup>	H <sub>3</sub> O <sup>+</sup>	NH <sub>4</sub> <sup>+</sup>	C <sub>4</sub> H <sub>11</sub> <sup>+</sup>
AP(B) kJ/mol	540	742	858	723

## Exemple spectre CI:



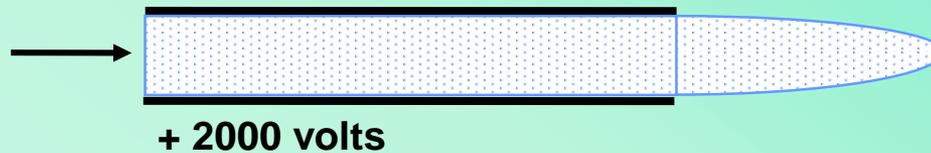
# L'ionisation par électronébulisation (Electrospray)

basée sur la formation à pression atmosphérique de molécules chargées issue d'un spray créé dans un champs électrique

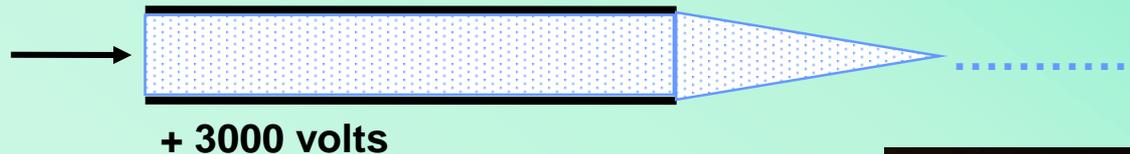


# L'ionisation électrospray : principe de la production du spray

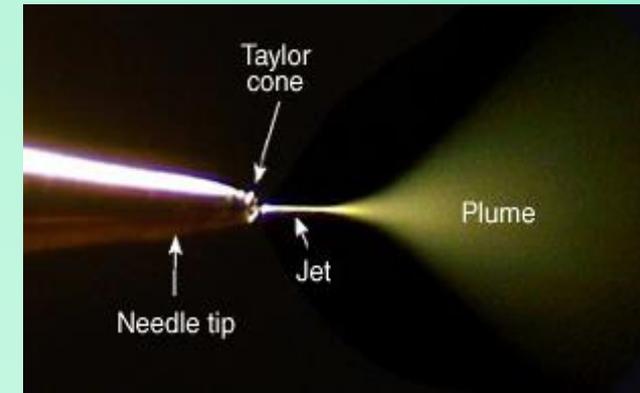
Débit imposé  
par une pompe  
à p atm



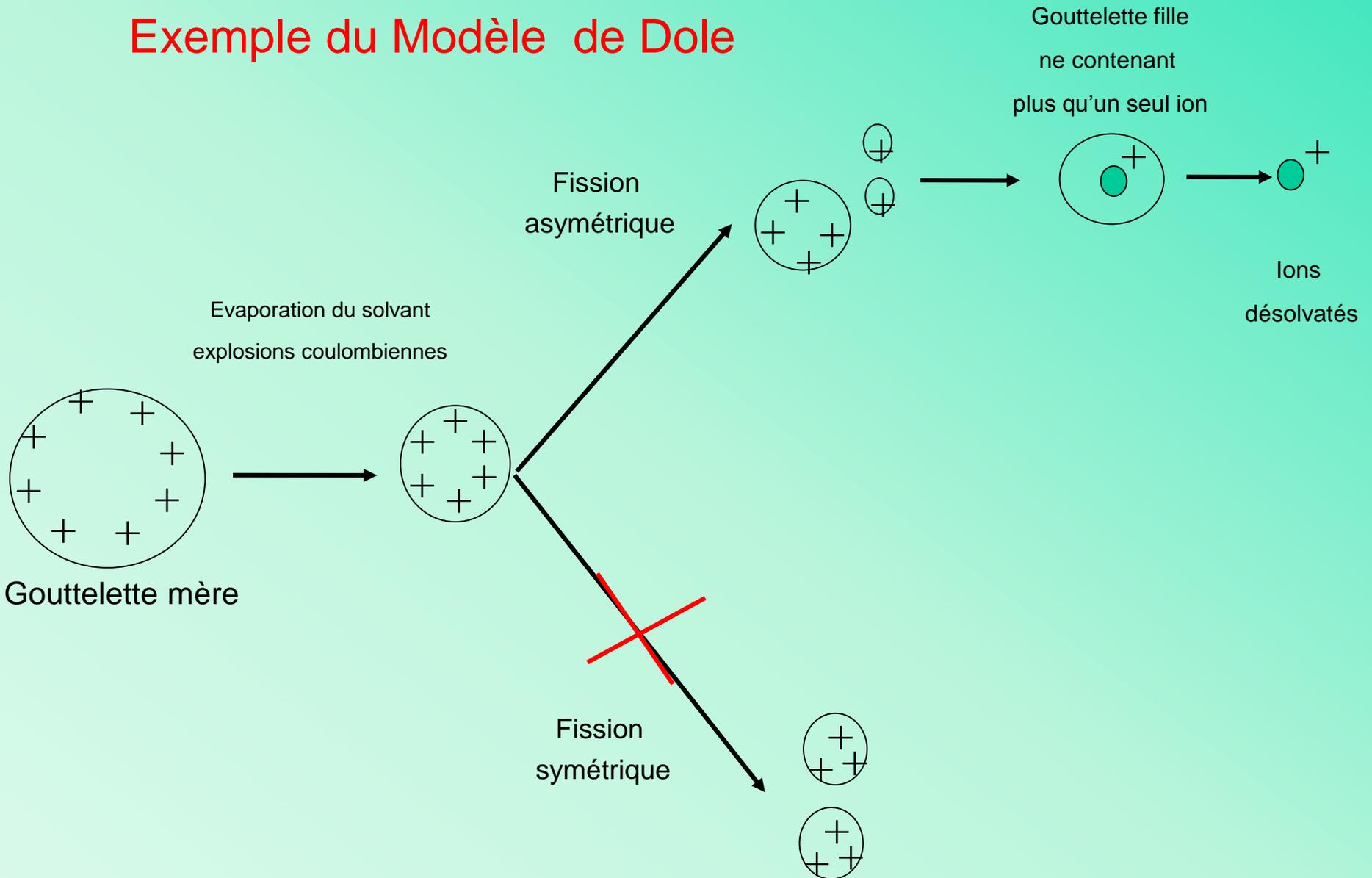
**Effet de pointe** qui entraîne  
la déformation du liquide  
en gouttelettes chargées



Emission d'un spray visible à la loupe.  
Ces gouttelettes expulsées  
sèchent, entament des fissions,  
et génèrent des ions désolvatés

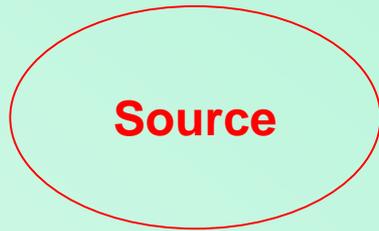


# Exemple du Modèle de Dole



# L'ionisation par électronébulisation (electrospray) se fait à pression atmosphérique.

Pour faire passer les ions formés à pression atmosphérique dans l'enceinte sous vide de l'analyseur du spectromètre de masse, il faut un dispositif appelé **INTERFACE**



**Source**

**1 atm**

Pression atmosphérique  
(milieu visqueux)

Obtention d'ions en  
phase gazeuse



**Interface**

**$10^{-1}$  mbar**

Pompage puissant

Transmission et  
focalisation  
des ions



**Analyseur**

**$10^{-6}$  mbar**

Vide poussé  
(libre parcours moyen élevé)

Séparation des ions en  
fonction de m/z

## Avantage de l'électrospray

- Fonctionne à basse T°C, à pression atmosphérique,



pas de dégradation, pas de fragmentation

- Génère de ions multichargés
- Mesure précise de la masse moléculaire (0.1%) soit  $\pm 1$  Da sur  $M = 10000$  Da
- Extraction des ions de large masse moléculaire (polymère, biomolécule)
- Sensible (C ~  $\mu\text{M}$ )
- Extraction des molécules polaires

## Inconvénient de l'électrospray

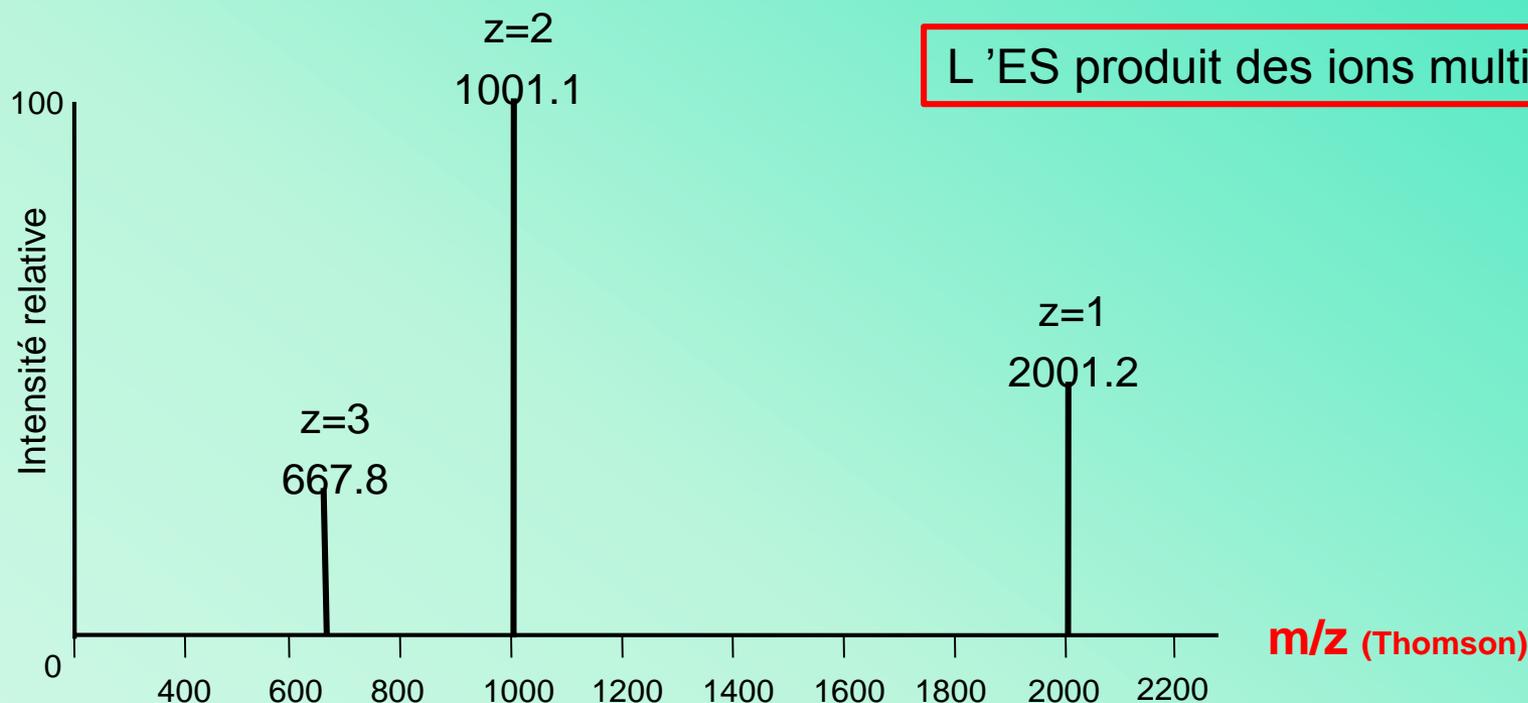
- Peu d'information structurale, sauf si on effectue de la MS/MS
- Très sensible à la présence de sels ou additifs



suppression du signal

dessalage impératif

# Interprétation d'un spectre electrospray



Etat de charge	m/z	masse calculée
1	$2001.2 = (M + m_H) / 1$	2000.2 Da
2	$1001.1 = (M + 2m_H) / 2$	2000.2 Da
3	$667.8 = (M + 3m_H) / 3$	2000.4 Da



Masse de notre composé : 2000,2 Da

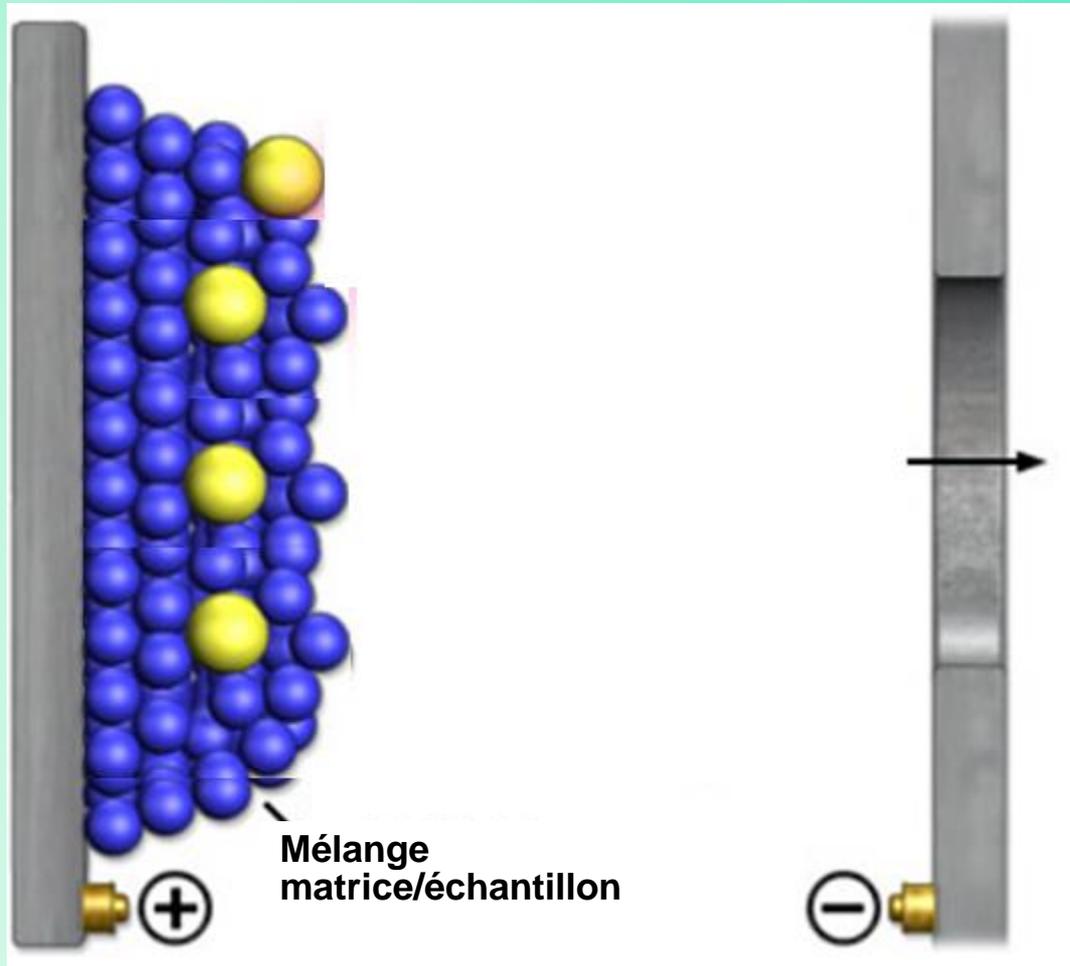
# L'ionisation laser assistée par matrice

## Matrix Assisted Laser Desorption Ionisation (MALDI)

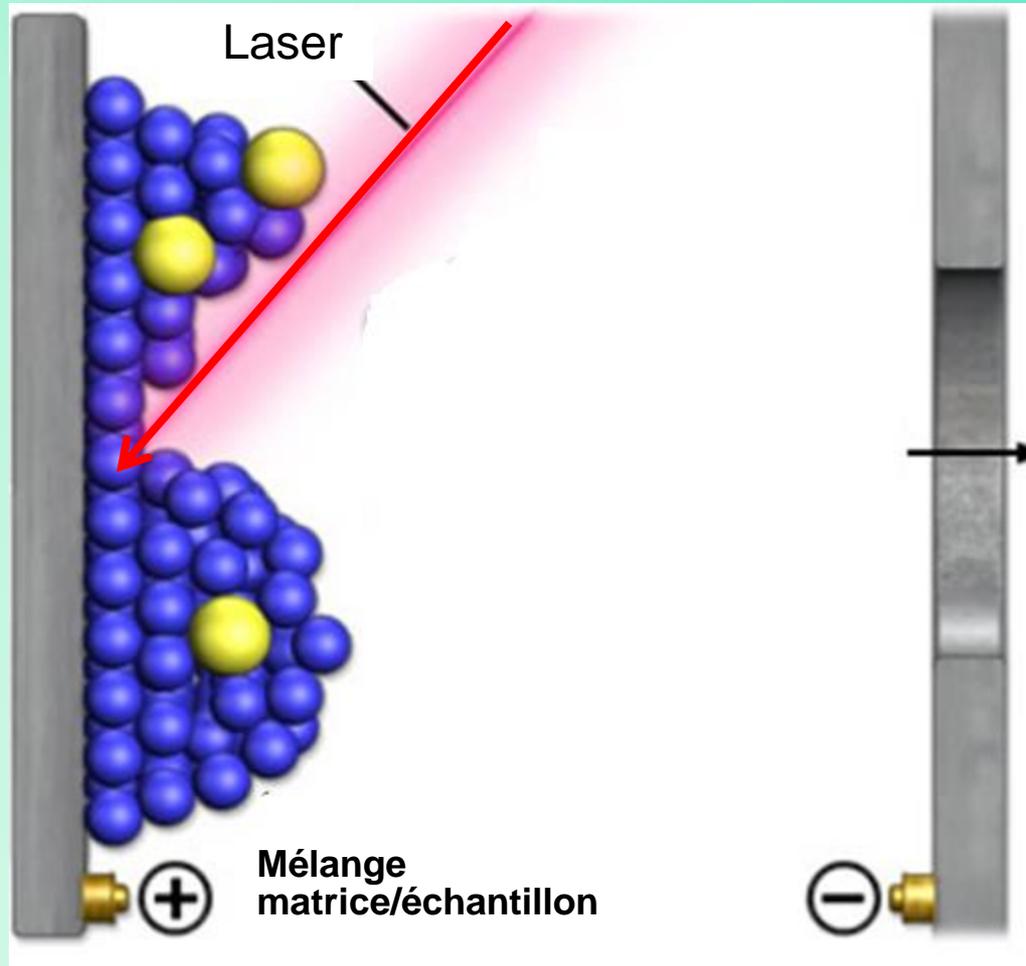
- Le MALDI est basé sur l'utilisation d'un composé (la matrice) qui absorbe à 337 nanomètres
- L'énergie va être transféré à l'échantillon par la matrice
- L'échantillon ionisé va être transféré dans l'analyseur

**Génère des ions à une seule charge**

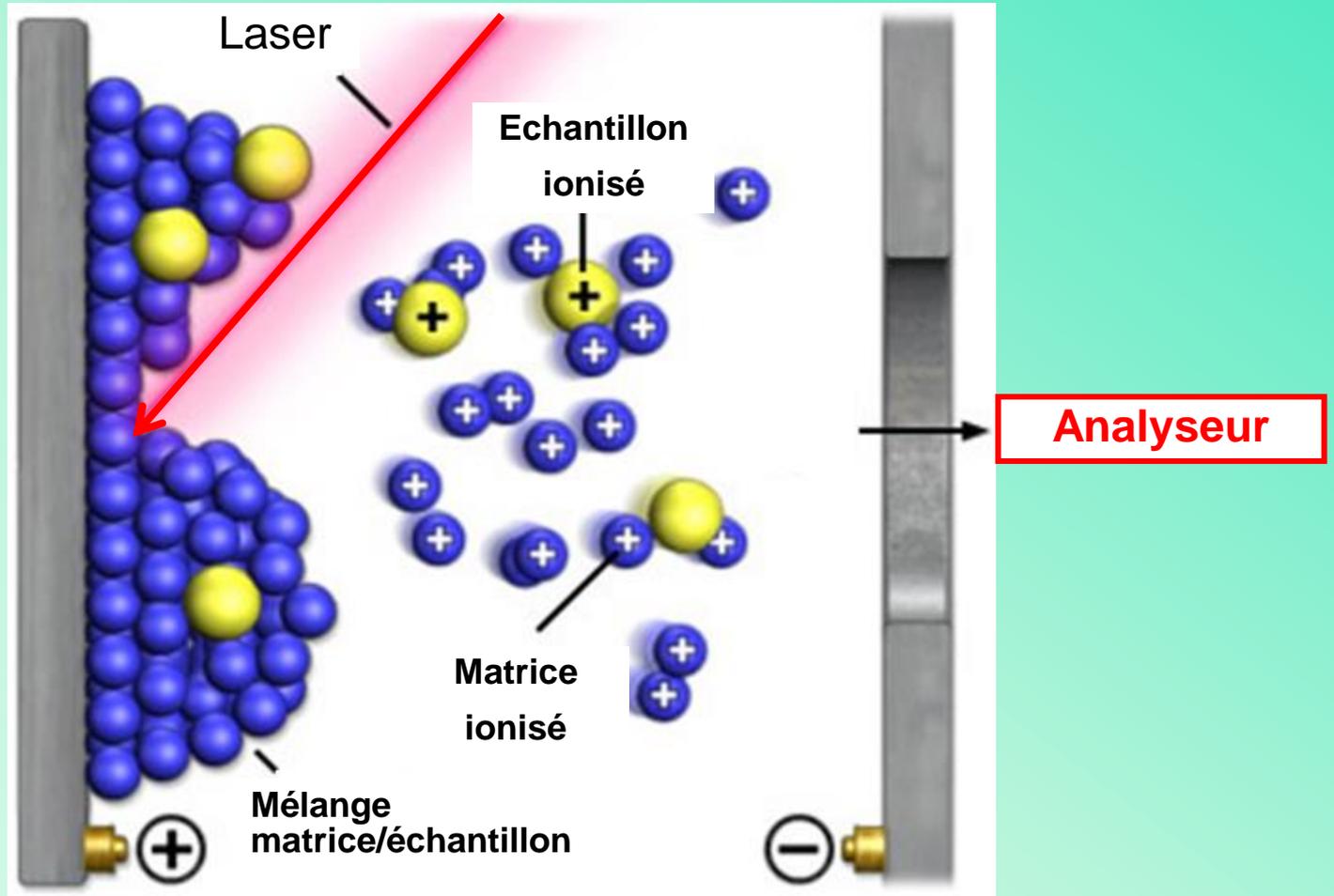
# Principe MALDI-MS



# Principe MALDI-MS



# Principe MALDI-MS



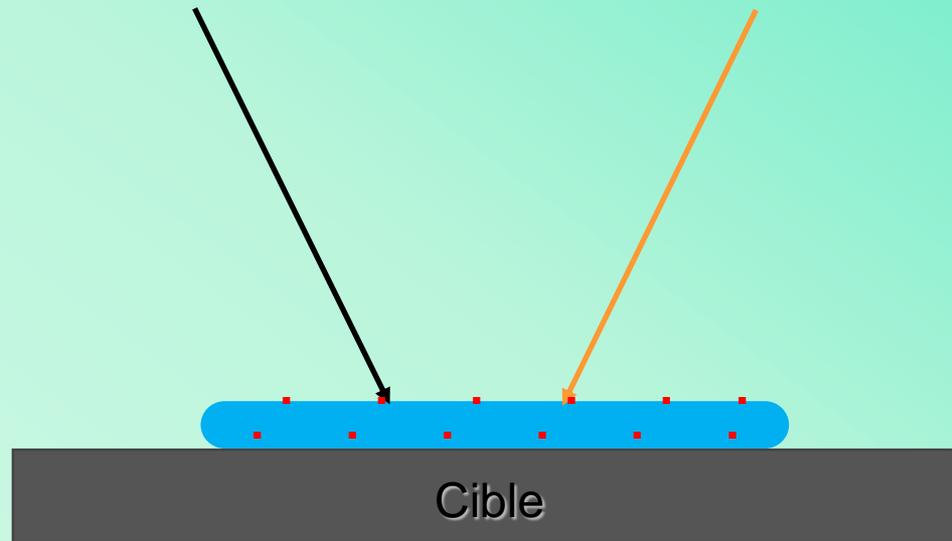
# Préparation de l'échantillon en MALDI-MS

## solution d'échantillon

eau 0,1 % TFA/acétonitrile (50/50)

## solution de matrice :

acide  $\alpha$ -cyano-4-hydroxycinnamique  
dans eau 0,1 % TFA/acétonitrile (50/50)



- L'analyte est dilué environ 10 000 fois dans cette matrice
- Evaporation lente et totale des solvants
- Formation de gros cristaux de matrice
- Pas de couplage avec la chromatographie possible

## Caractéristiques de la matrice:

1. De faible masse moléculaire (faciliter la vaporisation)
2. Acide (agissant comme source de protons)
3. Forte absorption dans l'UV (absorbe l'irradiation laser)
4. Fonctionnalisée avec des groupes polaires (travail en solution aqueuse)

### Rôle :

- Protéger l'analyte de la destruction par un faisceau laser directe
- Faciliter sa vaporisation et son ionisation.

# Spectrométrie de masse:

1. Présentation générale

2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

3. Le couplage LC – GC/MS

4. Applications

# Le spectromètre de masse



Système  
d'introduction

Source

*Production d'ions  
en phase gazeuse*

Analyseur

*Séparation des ions  
en fonction du  $m/z$*

Détecteur

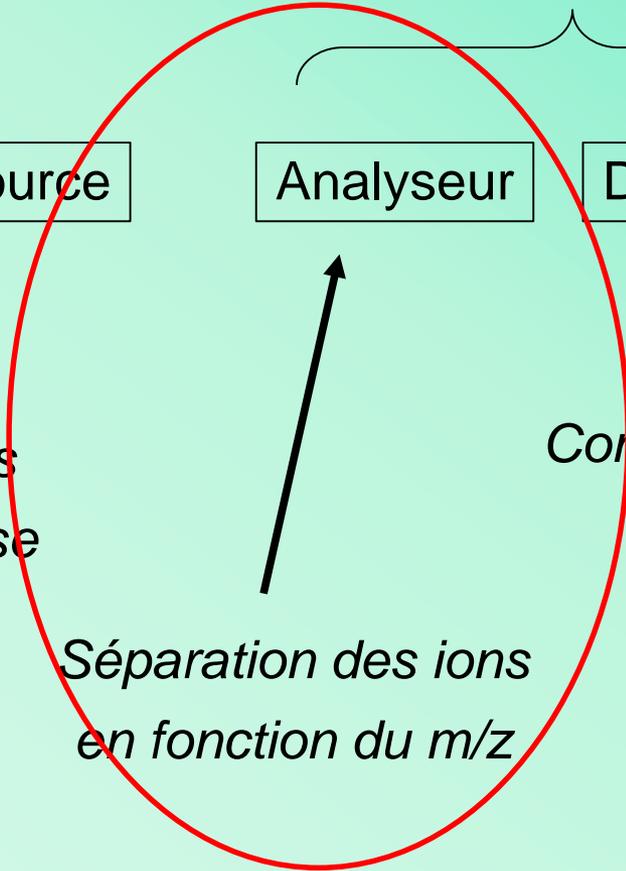
*Comptage des ions*

Enregistreur



*Traitement du signal  
Visualisation du spectre*

*Sous vide*



# L'analyseur : pour mesurer m/z

Il existe différents types d'analyseurs. Ils sont tous basés sur des principes physiques différents, mais tous les analyseurs mesurent des valeurs m/z.

C'est une partie de l'appareil sous vide ( $10^{-5} - 10^{-7}$  Torr)

BE: Déflection par un champ magnétique (c'est l'analyseur le plus ancien)

Q: Déflection par un champ quadrupolaire

IT: Confinement dans un piège à ion (Ion Trap)

TOF: Mesure d'un temps de vol (Time Of Flight)

FT-ICR: Résonance Cyclotronique d'Ions à Transformée de Fourier

**Les ions formés dans la source sont dirigés** (extraction et focalisation) vers l'analyseur par des champs électrostatiques qui peuvent être de quelques volts (Q, IT, FT-ICR) ou de plusieurs dizaines de kilovolts (TOF, B).

# Notion de libre parcours moyen

Le spectromètre de masse doit être sous un vide poussé car il faut **limiter les collisions** entre les ions à analyser et les molécules de gaz résiduelles:

- déviation de l'ion de sa trajectoire
- réactions non désirées (fragmentation de l'ion)

**Libre parcours moyen:** distance minimale entre 2 chocs à une pression donnée

D'après la théorie cinétique des gaz:

$$L = kT / \sqrt{2}p\sigma$$

$$L = 0,66 / p$$

L : libre parcours moyen (en m)

k: constante de Boltzmann ( $1,38 \cdot 10^{-21}$  J/K)

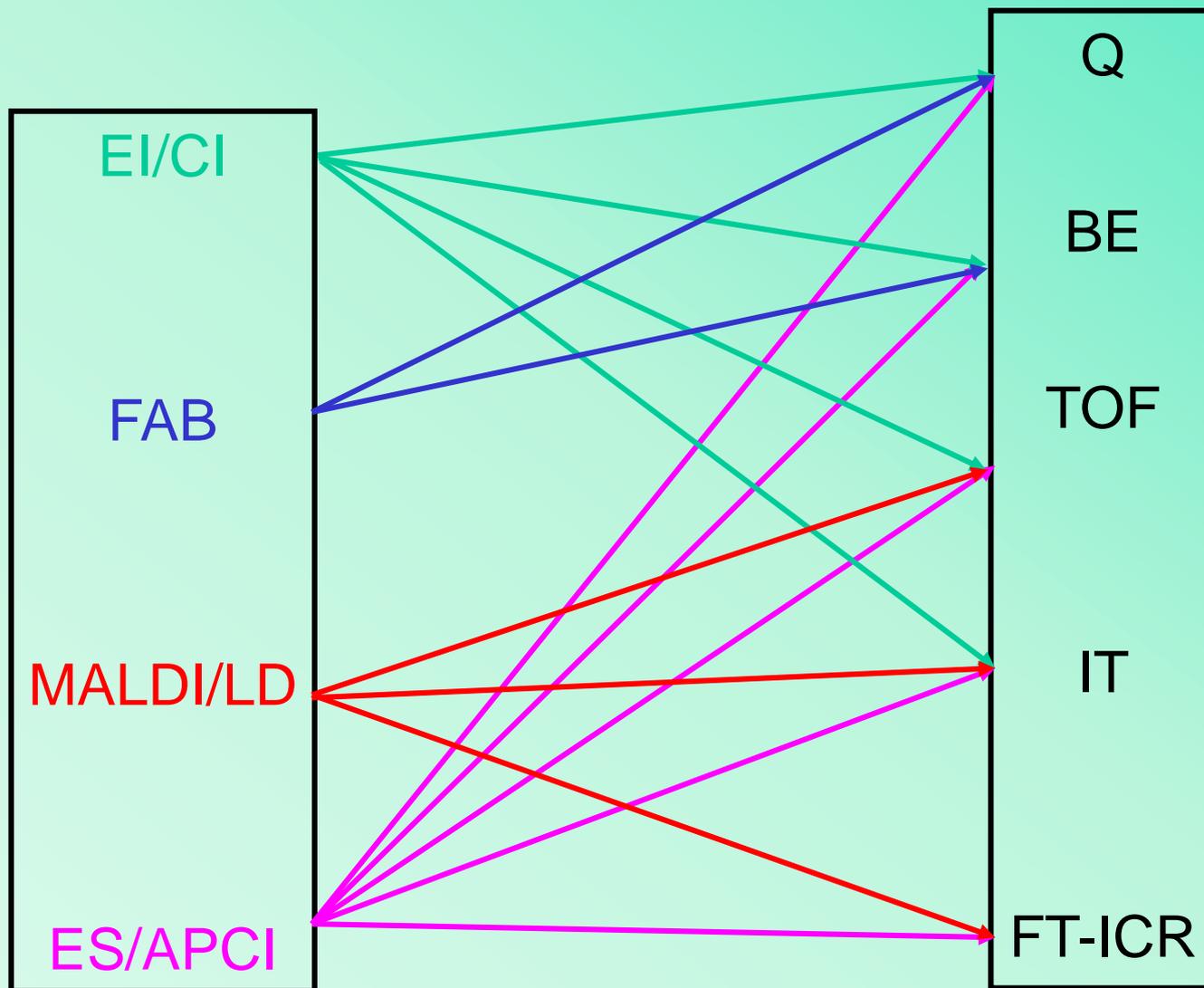
T: température (300 K)

p: pression (en Pa)

$\sigma$ : section de collision ( $45 \cdot 10^{-20}$  m<sup>2</sup>)

# Spectromètres de masse commerciaux:

De nombreux accouplements source / analyseur sont possibles



## Les caractéristiques principales d'un analyseur sont :

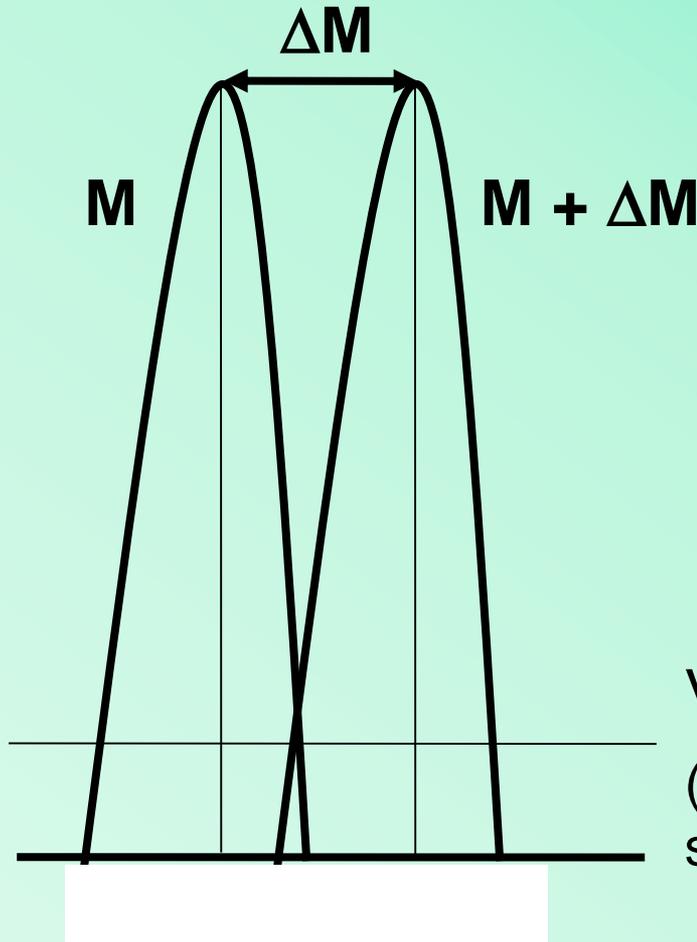
- La résolution R
- La gamme m/z qu'il peut analyser
- La rapidité de balayage en m/z
- La sensibilité
- La vitesse avec laquelle les ions le traversent

Souvent, avec un même analyseur, on peut augmenter l'une de ces caractéristiques aux dépens des autres, mais seulement dans certaines limites.

**Chaque type d'analyseur a son "point fort"**

# Résolution R

R mesure l'aptitude d'un analyseur à distinguer des ions séparés par  $\Delta M$  Dalton (l'ion M de l'ion  $M + \Delta M$ )



$$R = M/\Delta M$$

Vallée à 10 %

(les 2 pics se recouvrent sur 10% de leurs hauteurs)

# Résolution R

## Postulat :

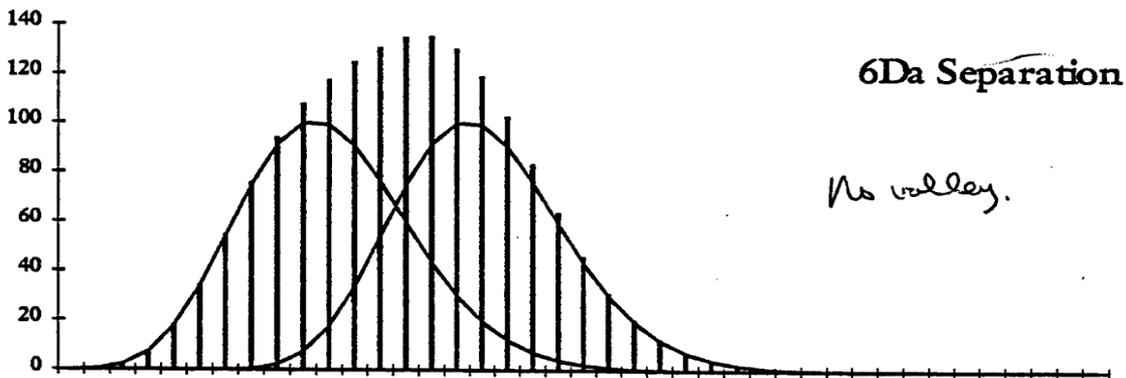
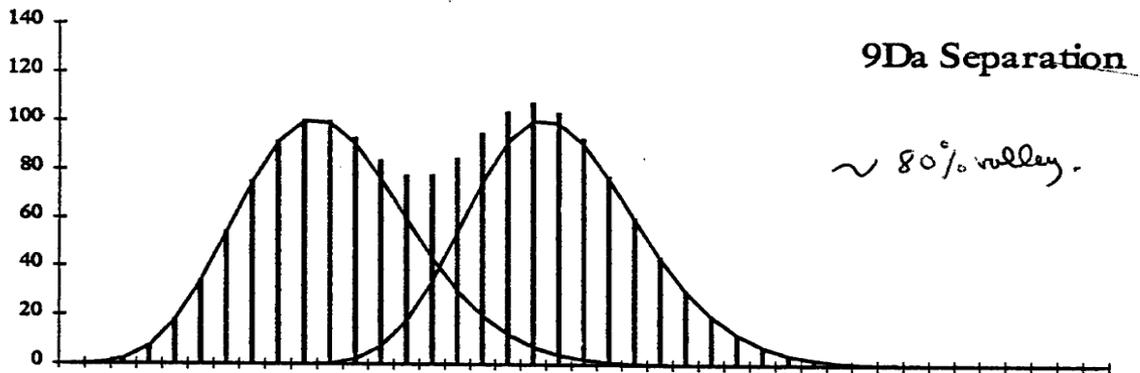
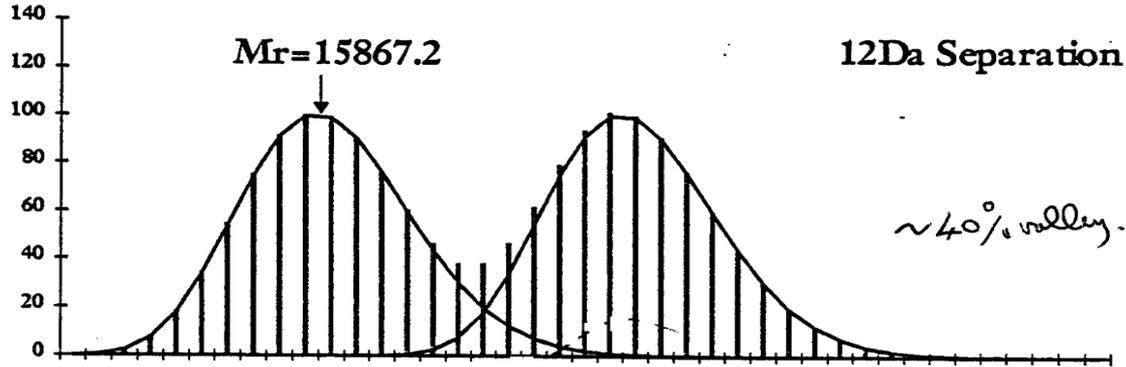
➤ Pour analyseur FTICR

 Pics résolus pour vallée < 10%

➤ Pour analyseurs TOF, Q et IT

 Pics résolus pour vallée < 50%

# Le pouvoir résolutif (TOF)



Détection de 2 produits  
Bonne précision de  
la mesure de masse

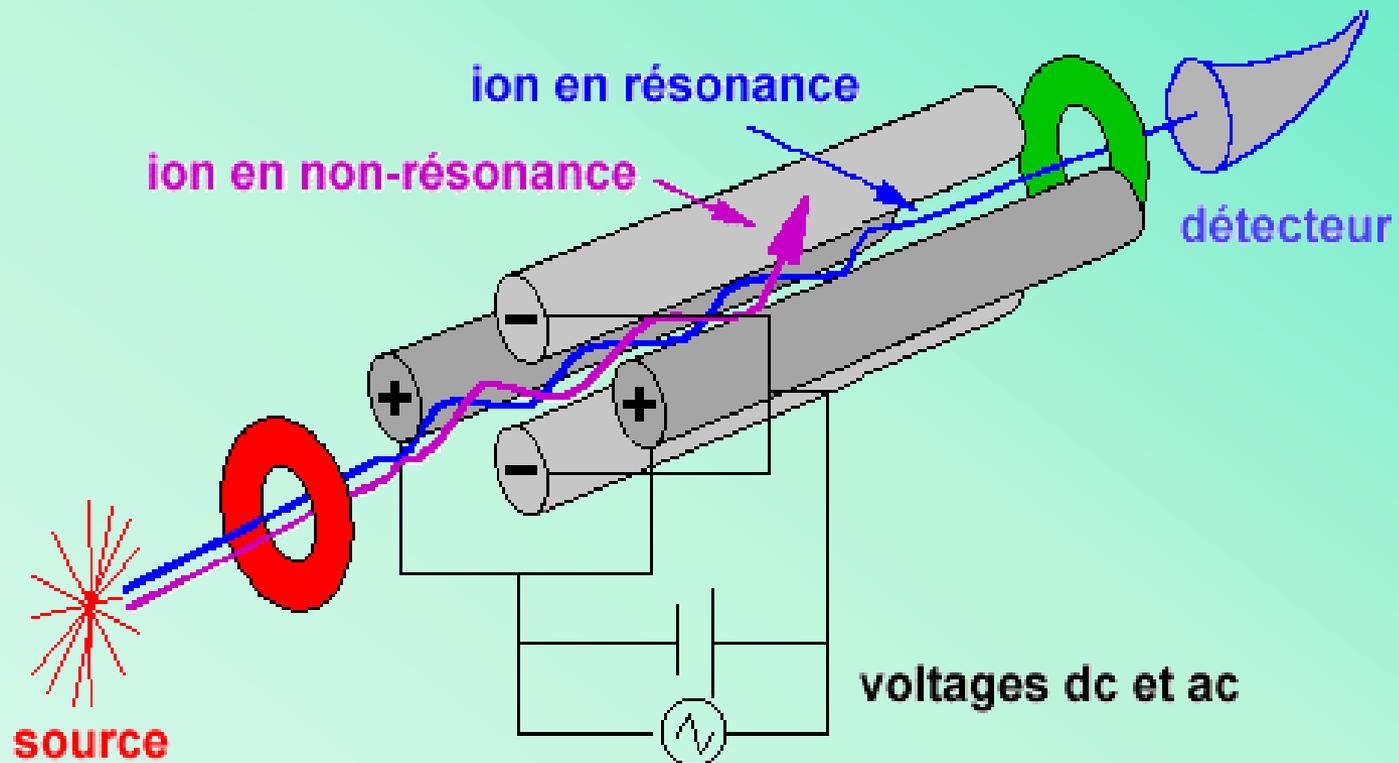
Perte de l'info: 2 produits  
Mesure de masse  
erronée

# Caractéristiques des analyseurs

Analyseurs	Résolution	Gamme m/z
Quadripôle (Q)	2 000	8 000
Magnétique (EB)	20 000	20 000
Temps de vol (TOF)	20 000	500 000
Trappe ionique	5 000	6 000
Cyclotron à résonance des ions (FT-ICR)	1 000 000	4 000

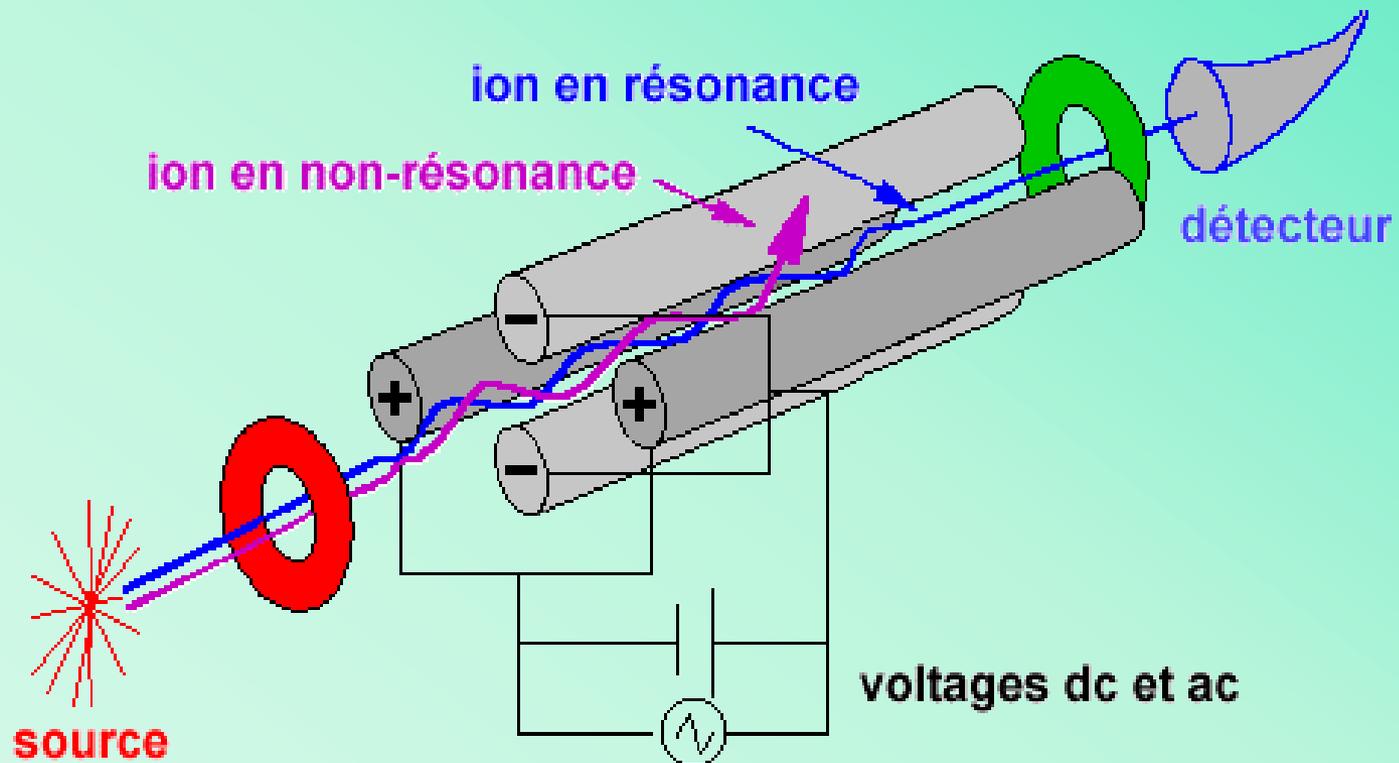
# L'analyseur quadripolaire

Formé de quatre barres de métal parallèles entre lesquelles les ions sont injectés avec une énergie cinétique de quelques électron volts.



# L'analyseur quadripolaire

Les ions oscillent entre les barres (slalom) grâce à des tensions électriques oscillantes appliquées sur les barres.



Les ions d'une seule valeur  $m/z$  arrivent à traverser le système sans heurter les barres

# L'analyseur quadripolaire:

Les fonctions qui représentent les tensions appliquées sur les barres permettent de calculer les équations de mouvement des ions

$$+(U-V\cos \omega t) \quad \text{et} \quad -(U-V\cos \omega t)$$



Équations de mouvement



Diagramme de stabilité :

Trajectoires stables

Trajectoires instables

# L'analyseur quadripolaire: Existence d'un diagramme de stabilité

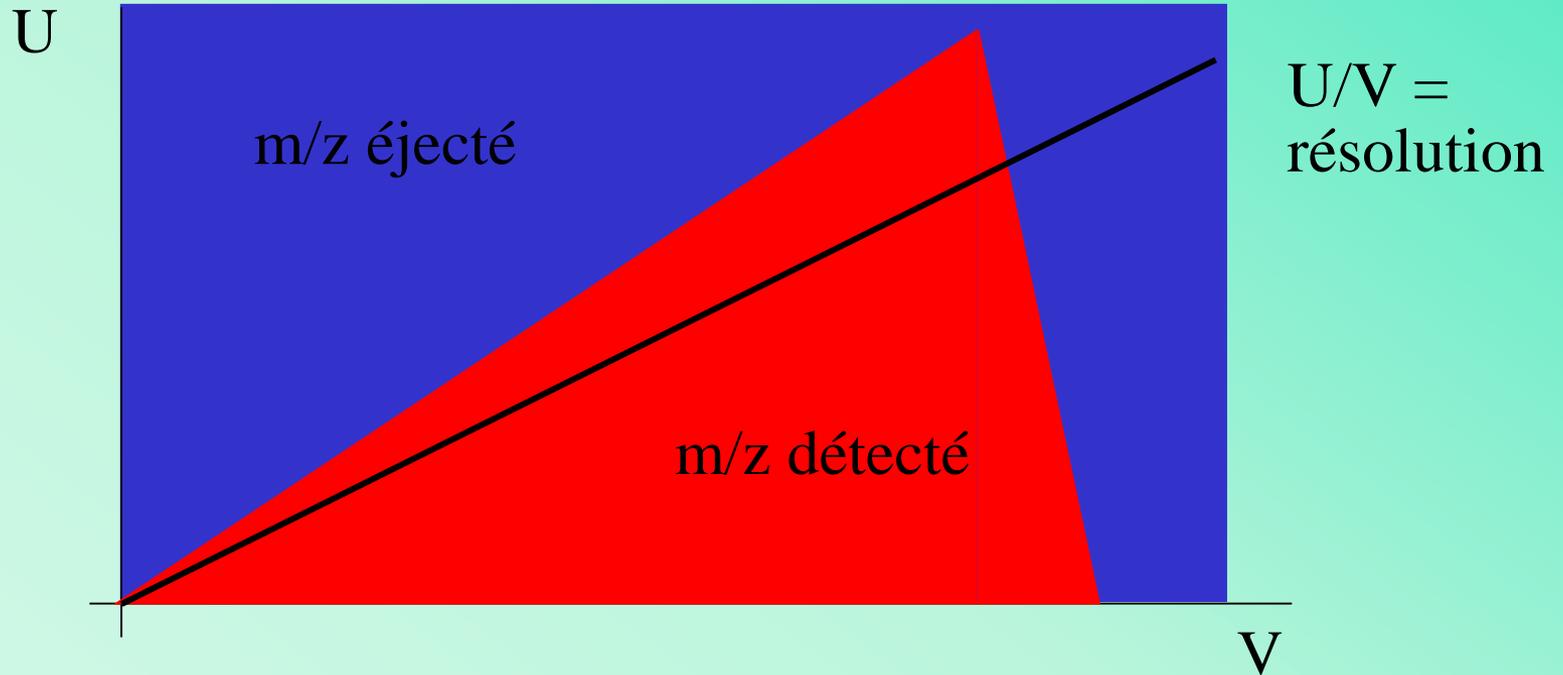
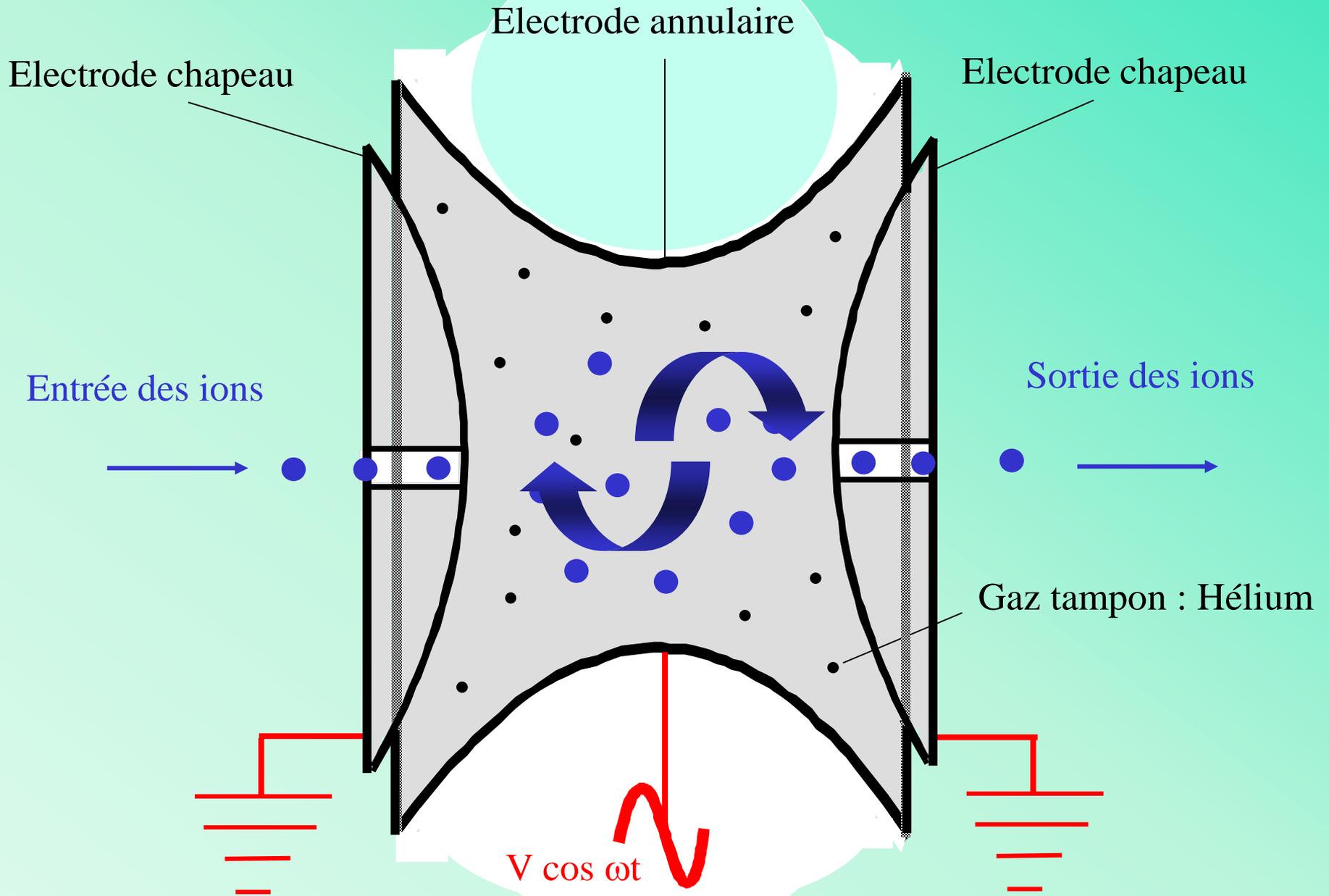


Diagramme de stabilité → Trajectoires stables ou Trajectoires instables

Détermination de la masse du composé en fonction de U et V

# La trappe ionique



# La trappe ionique

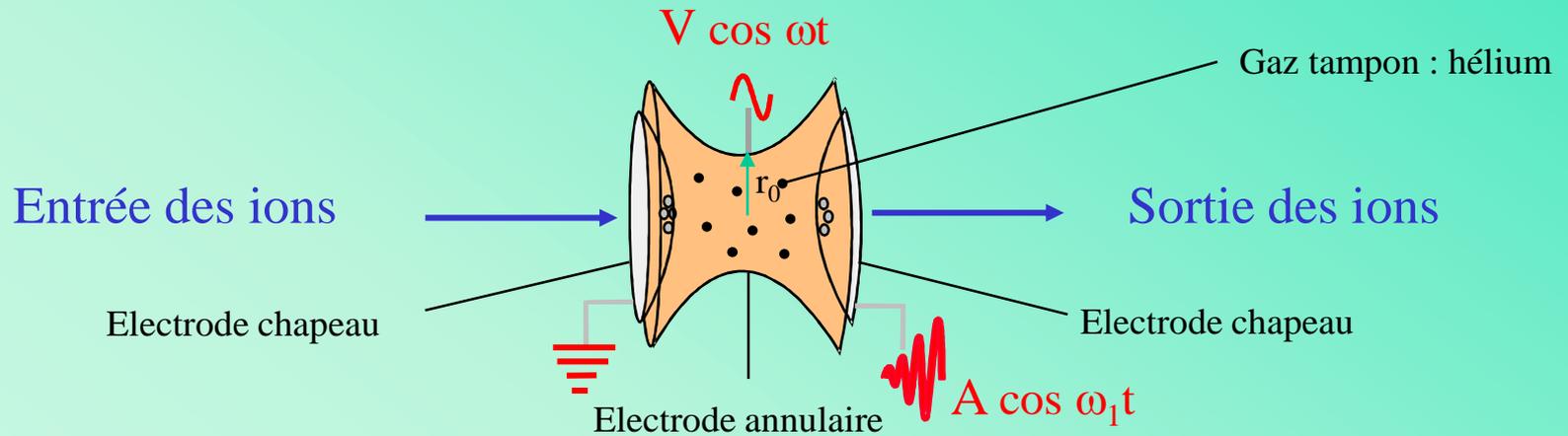
---

Equations du mouvement des ions identiques à celles pour le quadripole

Les quatre barres parallèles du filtre quadrupolaires sont remplacées par un "anneau torique" dont l'intérieur est hyperbolique.

Les fonctions qui représentent les tensions appliquées sur l'anneau permettent de calculer les équations de mouvement des ions.

# Trajectoire des ions



Potentiel dans la trappe :  $\Phi_{r,z}$



Champ électrique dans la trappe :  $E_{r,z}$

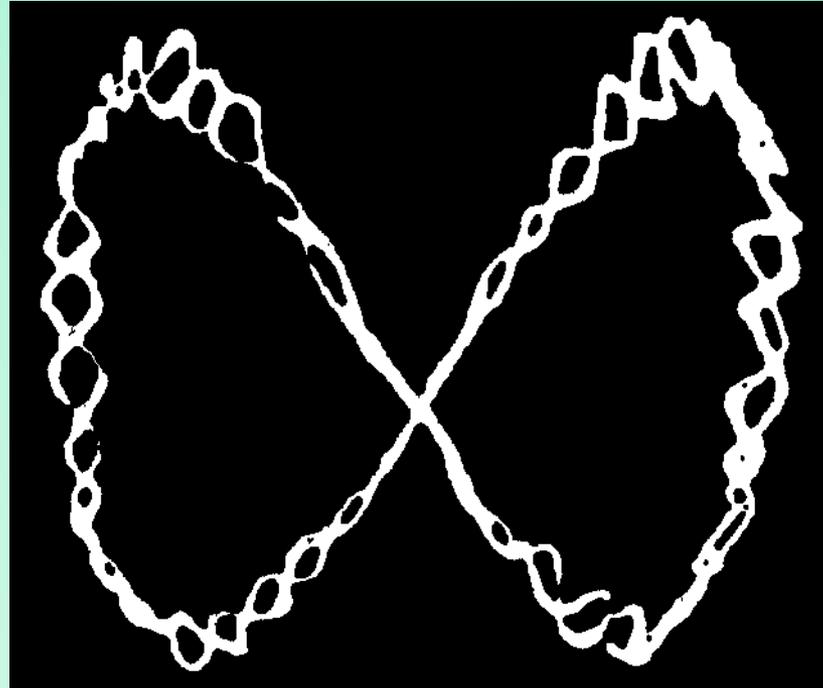


Mouvement des ions dans la trappe : Equations de Mathieu



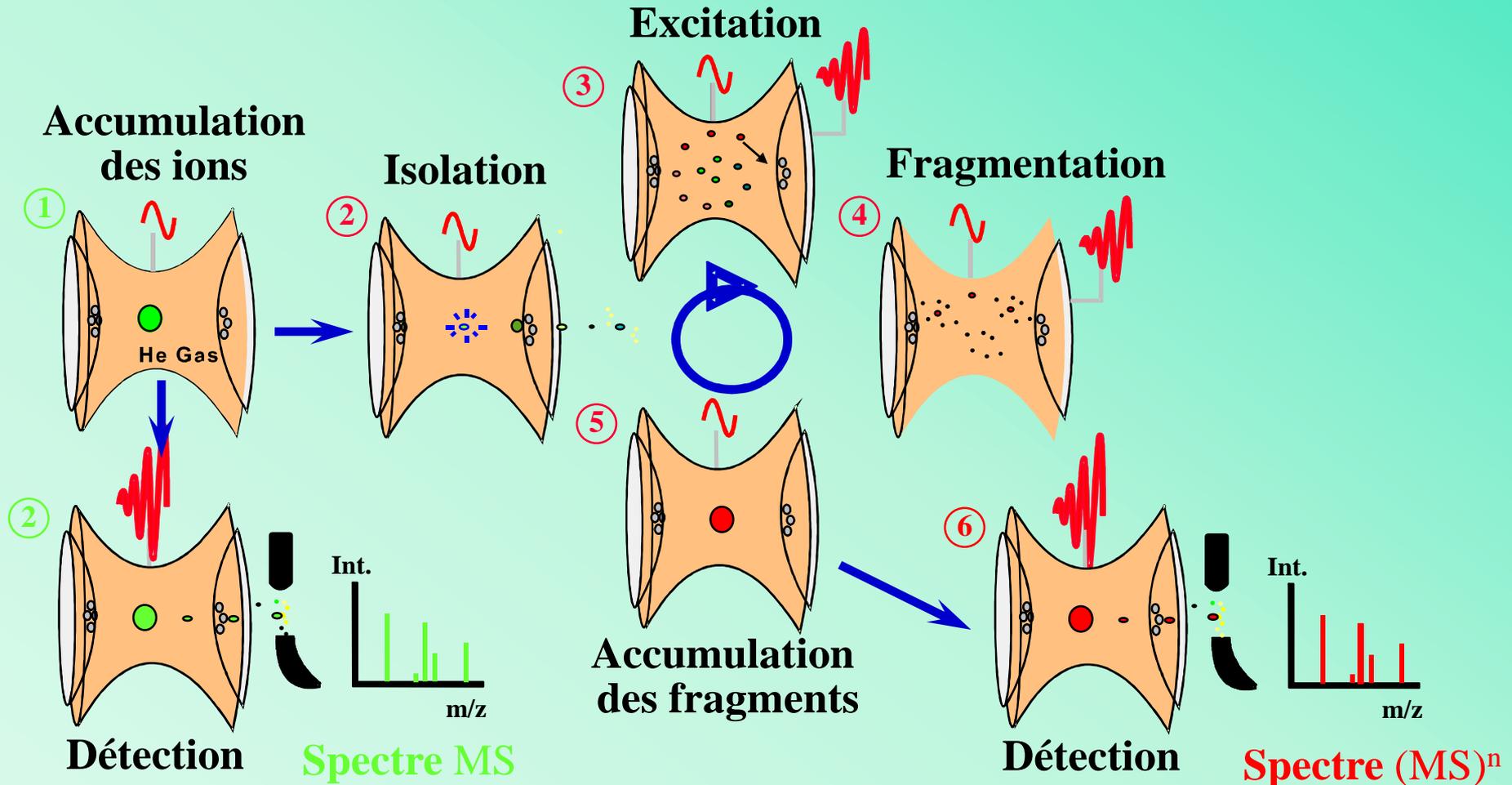
Trajectoire des ions dans la trappe : Diagramme de stabilité

# Trajectoire des ions



Courbe de Lissajous

# Analyse MS et (MS)<sup>n</sup> dans une trappe ionique

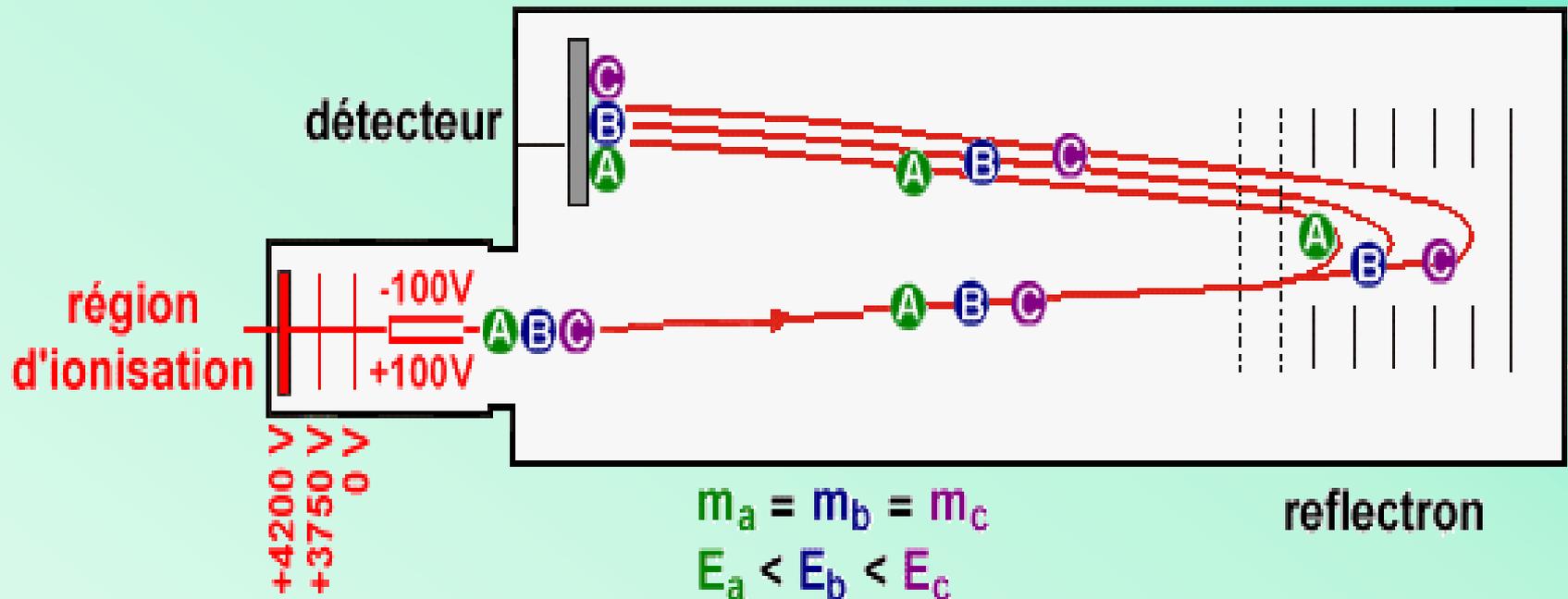


# L'analyseur à temps de vol (TOF)

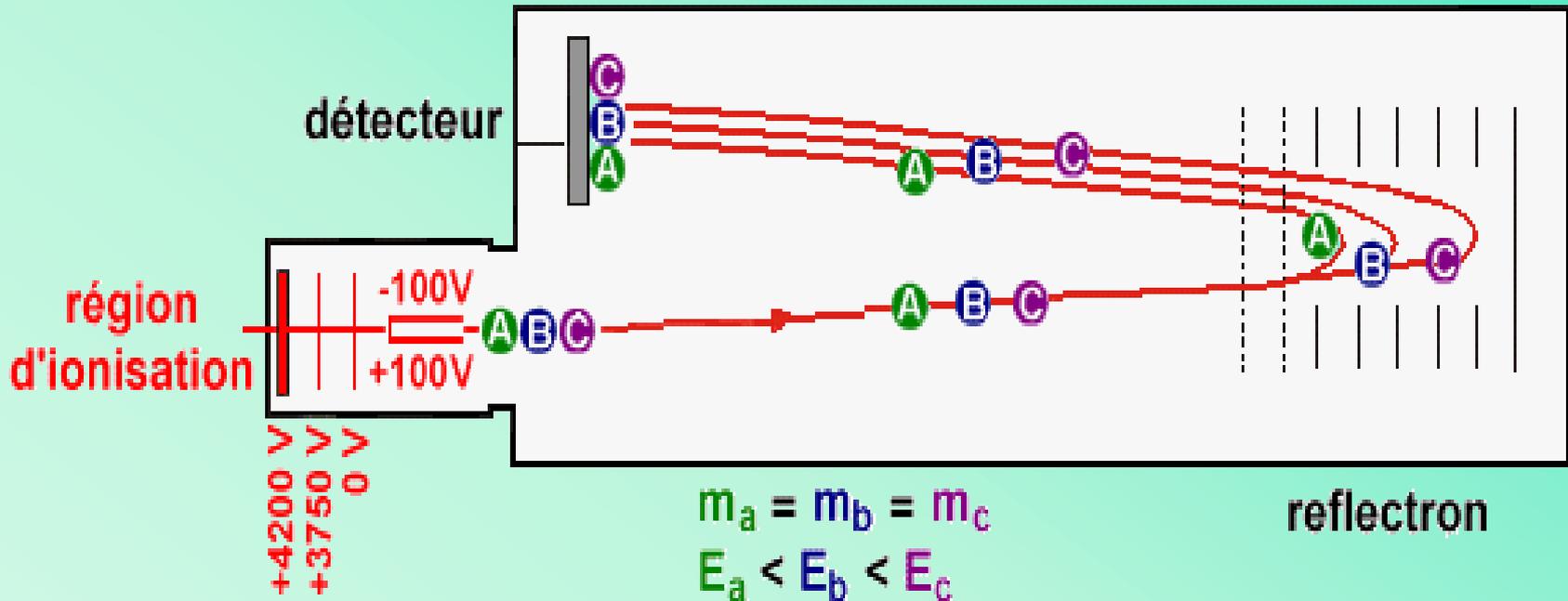
Séparation des ions en fonction de leur vitesse lorsqu'ils se déplacent dans une zone libre de champs (tube de vol)

Deux types de mode d'utilisation :

Mode linéaire et mode réflectron



# L'analyseur à temps de vol (TOF)

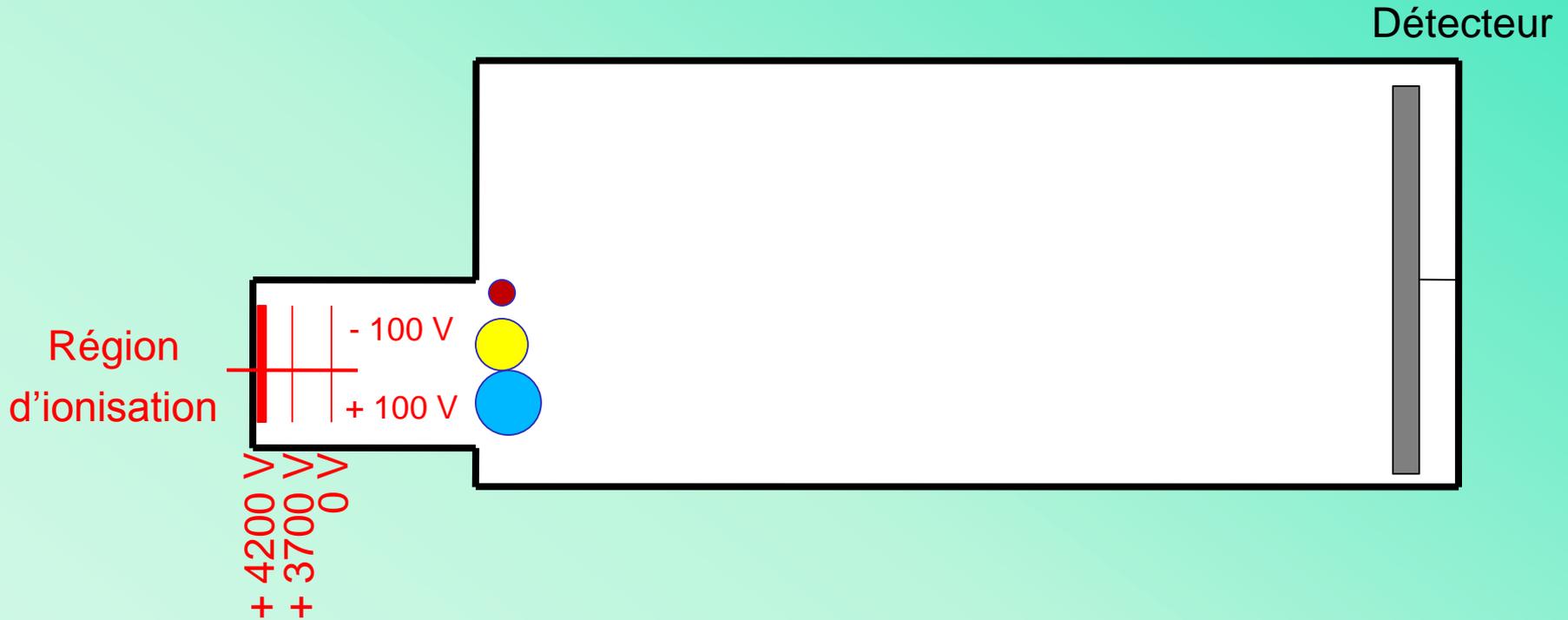


Les ions arrivent avec leur  $E_c$  ( $mv^2/2$ ) dans une zone libre de champs

- Les plus légers sont plus rapides → 1<sup>er</sup> détectés
- Les plus lourds sont plus lents → derniers détectés

# L'analyseur à temps de vol (TOF)

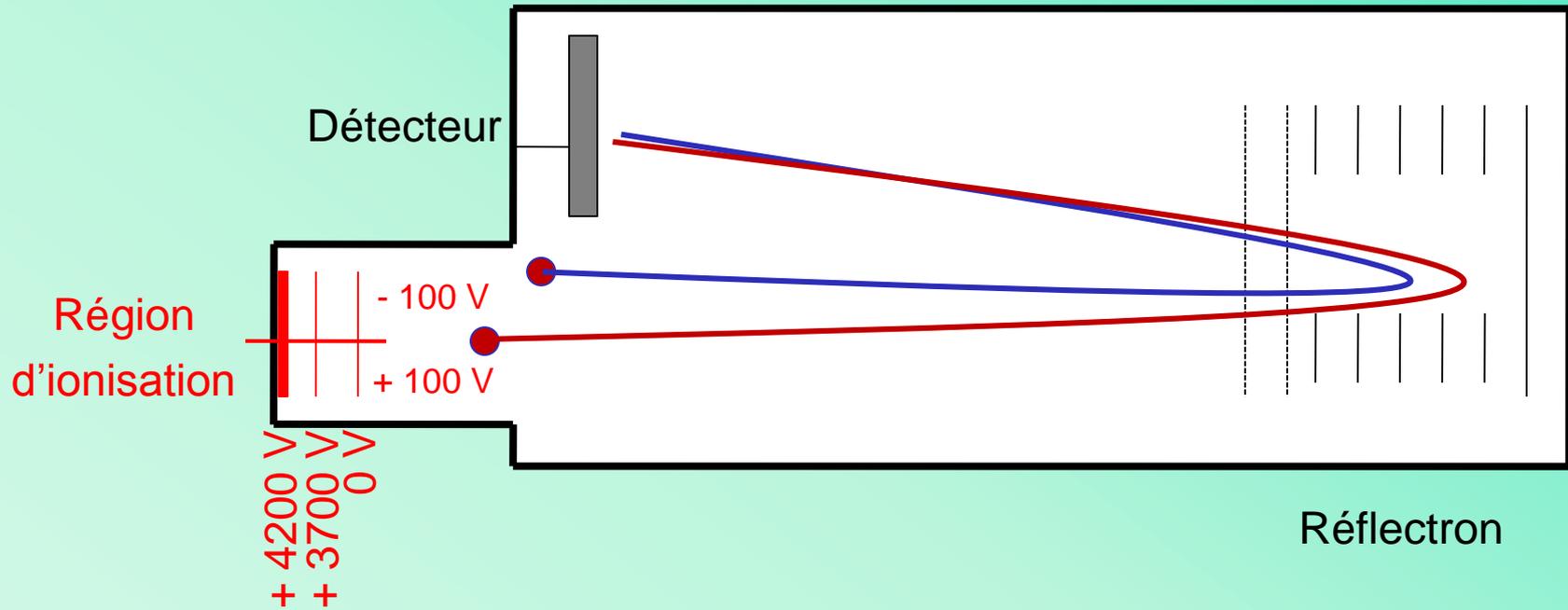
## Mode linéaire



- Calcul du rapport  $m/z$  en fonction du temps que met l'ion à parcourir le tube de vol
- Vitesse d'analyse extrêmement rapide
- Limite de masse  $> 1\ 000\ 000$ , mais résolution 5000
- Inconvénient : Effet dispersif de l'Ec, baisse de la résolution

# L'analyseur à temps de vol (TOF)

## Mode réflectron



➤ Correction de l'effet dispersif de l' $E_c$  (mode linéaire)



Focalisation temporelle au niveau du détecteur

➤ Vitesse d'analyse extrêmement rapide

➤ Limite de masse : 10 000, avec résolution 20 000

# Spectrométrie de masse:

## 1. Présentation générale

## 2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

## 3. Le couplage LC – GC/MS

## 4. Applications

# Le spectromètre de masse



Système  
d'introduction

Source

*Production d'ions  
en phase gazeuse*

Analyseur

*Séparation des ions  
en fonction du  $m/z$*

Détecteur

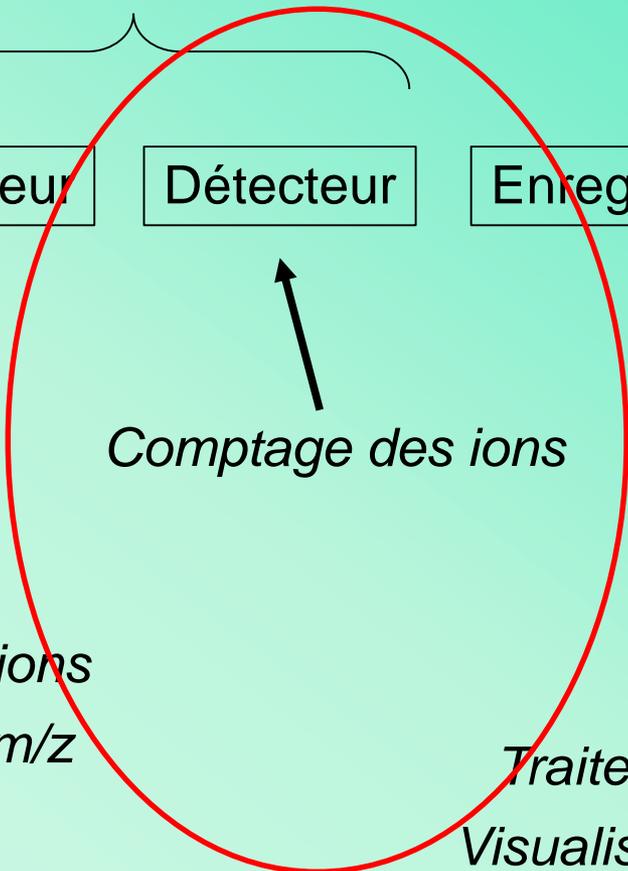
*Comptage des ions*

Enregistreur

*Traitement du signal  
Visualisation du spectre*



*Sous vide*



# Le détecteur : pour compter les ions

Comme les analyseurs et les sources, il existe différents types de détecteurs. Ils sont tous basés sur des principes physiques différents, mais leur rôle reste le même, compter les ions.

C'est une partie de l'appareil sous vide ( $10^{-5} - 10^{-7}$  Torr)

- Plaques photographiques
- Cylindre de Faraday
- Multiplicateur d'électrons
- Mutiplicateur de photons

# Le détecteur : pour compter les ions

Plaques photographiques (détecteur historique) :

Principe : le noircissement de la plaque donne une valeur relative de l'intensité du flux (quantité d'ion)

Inconvénient : très peu sensible

Cylindre de Faraday :

Principe : transfert de charge de l'ion détecté sur une surface conductrice, puis amplification du signal

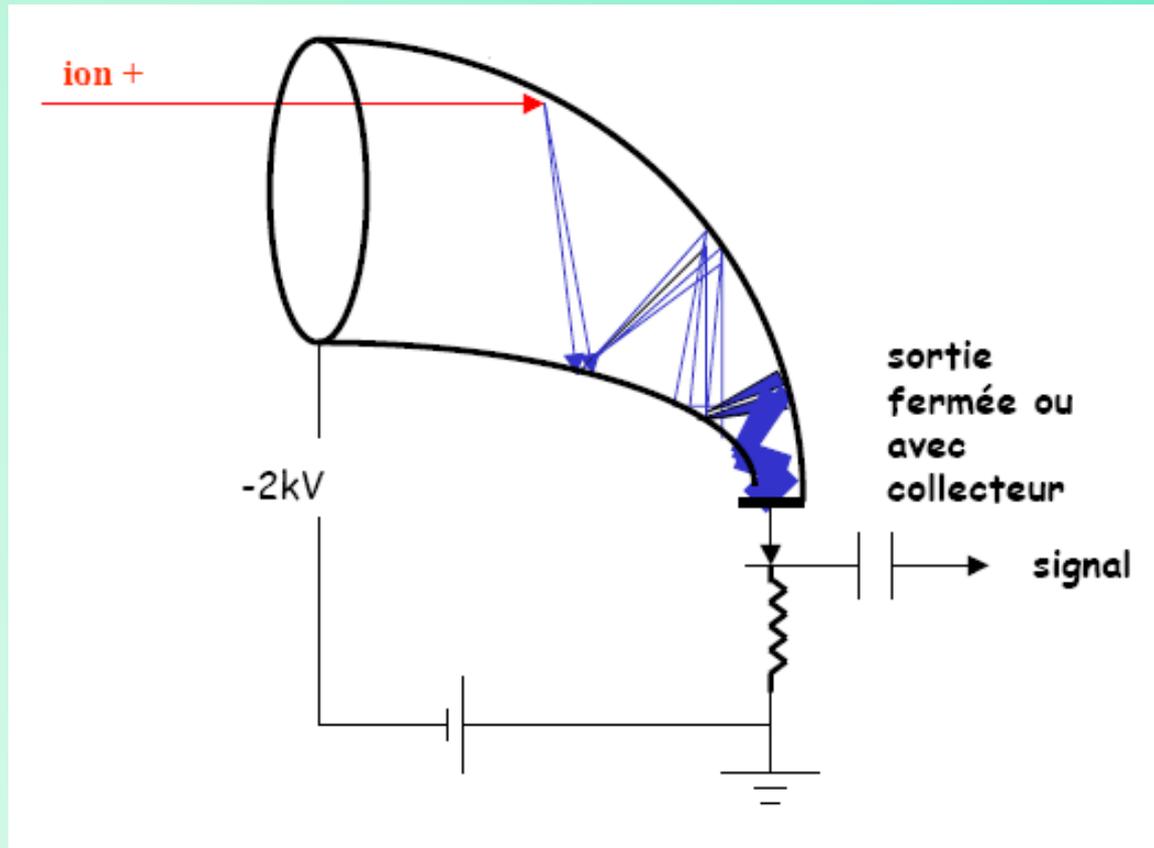
Avantage : précis

Inconvénient : peu sensible, gros bruit de fond, lent dans la mesure

# Le détecteur : pour compter les ions

Multiplicateur d'électron (détecteur le plus courant) :

Principe : dopage du signal par la formation d'électron secondaire à l'aide de tubes en verres dopés au plombs (dynode)



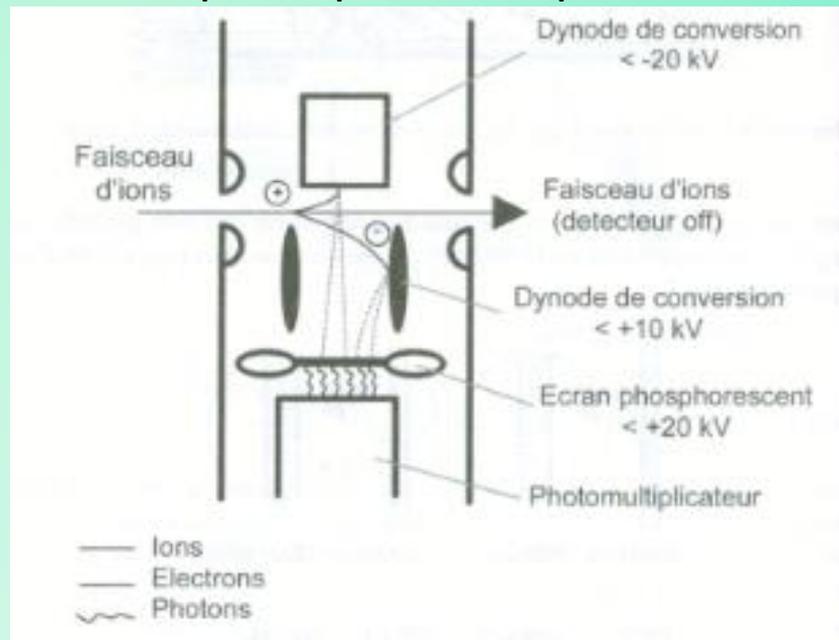
Avantage : bonne sensibilité et balayage rapide

Inconvénient : moins précis que le cylindre de Faraday, durée de vie limitée

# Le détecteur : pour compter les ions

## Multiplicateur de photon :

Principe : dopage du signal par la formation d'électron secondaire (dynode). Ceux-ci sont accélérés vers l'écran phosphorescent où ils ont convertis en photons. Ces photons sont ensuite détectés par le photomultiplicateur.



Avantage : bonne sensibilité, gain d'amplification très forte

Inconvénient : balayage moins rapide qu'un multiplicateur d'électron

# Spectrométrie de masse:

## 1. Présentation générale

## 2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

## 3. Le couplage LC – GC/MS

## 4. Applications

# La fragmentation

Principe : consiste à « casser » une molécule à l'intérieur d'un spectromètre de masse, afin de déterminer ses propriétés structurales

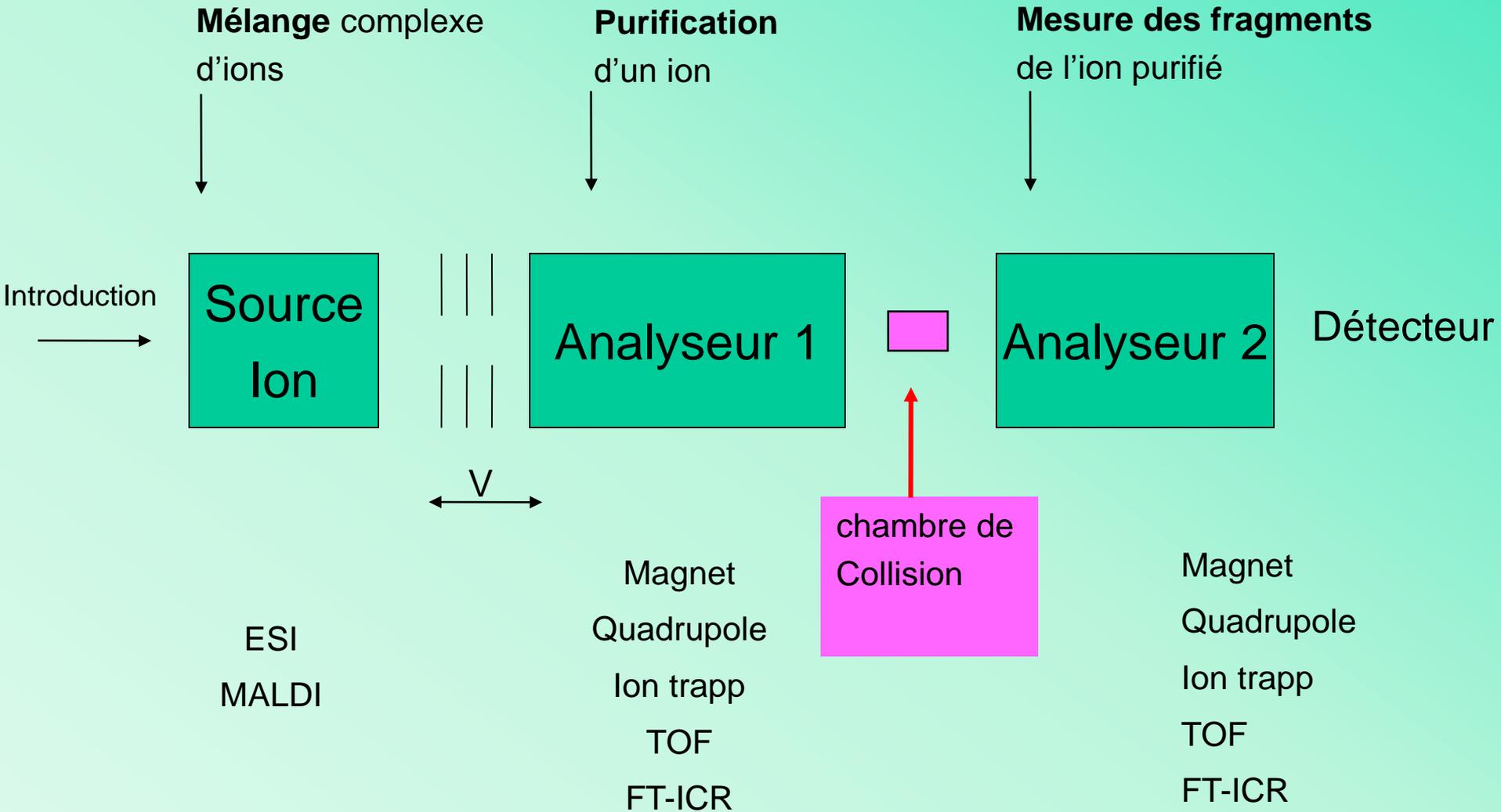
Moyens : coupler plusieurs analyseurs et agir de façon séquentielle



Spectrométrie de masse à plusieurs dimension  $MS^n$

**La MS-MS est un puissant outil de détermination  
de structure**

# La spectrométrie de masse à plusieurs dimensions MS-MS



# La fragmentation

Rôle du premier analyseur : sélectionne les ions avec un certain  $m/z$  (ion parent)

Purification d'un ion présent dans un mélange complexe

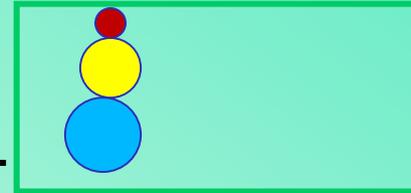
Rôle de la chambre de collision : cellule dans laquelle l'ion parent va être fragmenté pour donner les ions fils

Exemple : Présence d'un gaz qui va induire par collision des fragmentations

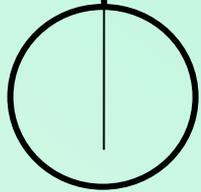
Rôle du deuxième analyseur : mesure les  $m/z$  des fragments

Répétition de l'opération : MS-MS-MS ou  $MS^3$  etc....

# La spectrométrie de masse à plusieurs dimensions couplée à la HPLC: LC-MS-MS



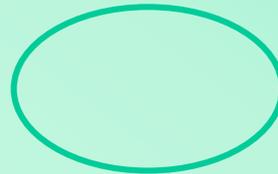
Système d'introduction



Source



MS1



Cellule  
de collision



MS2



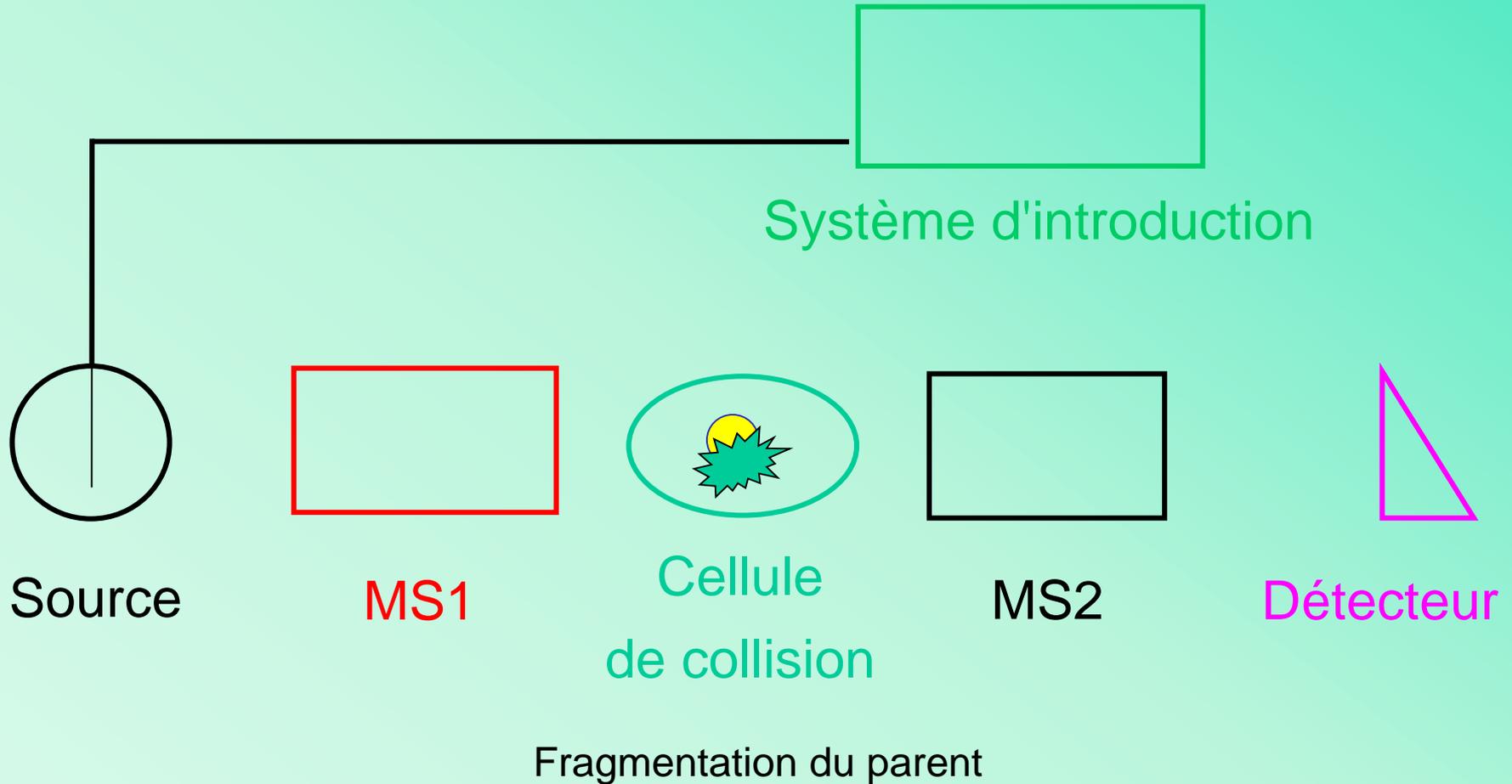
Détecteur

Formation ions

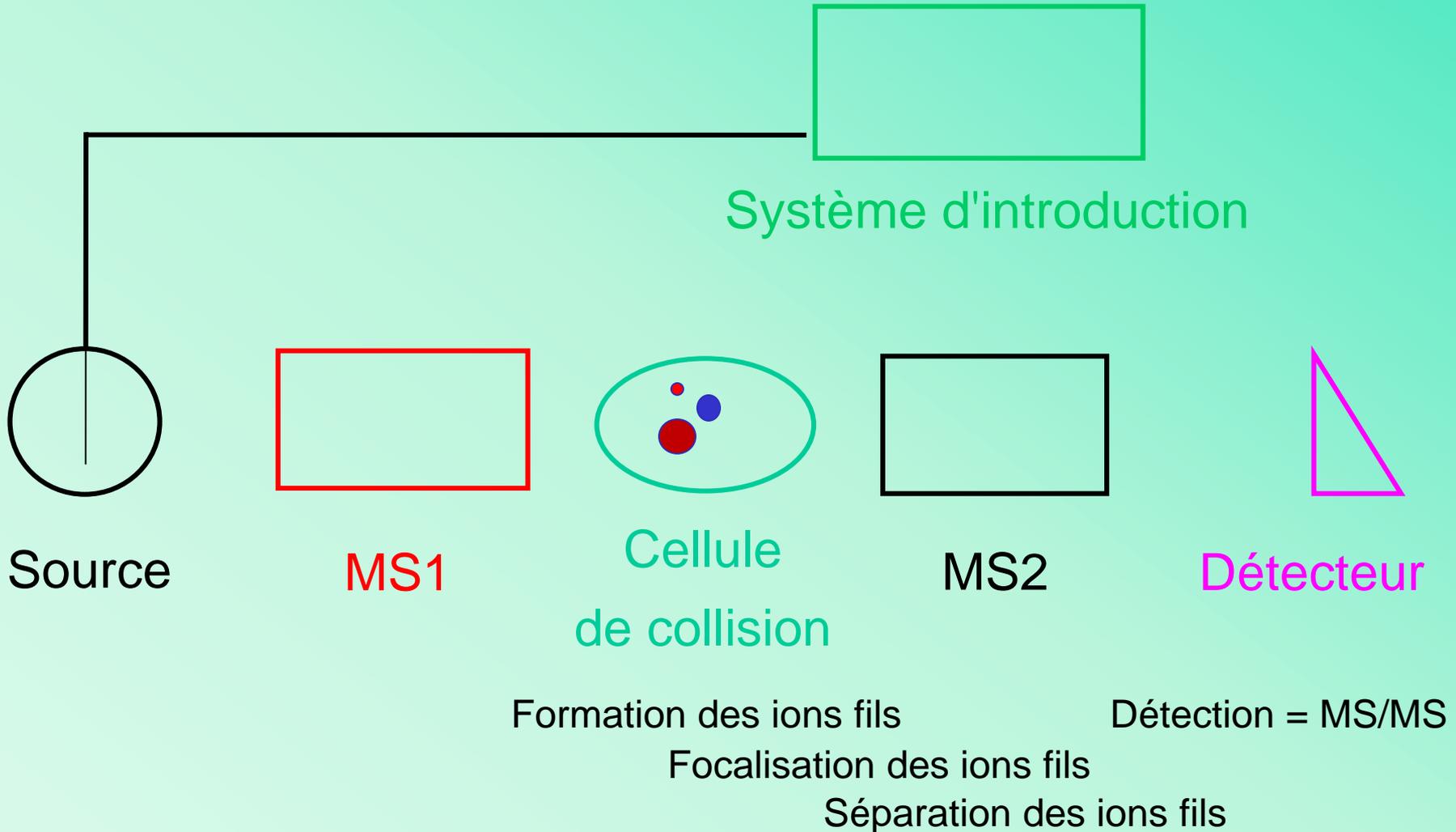
en phase gazeuse

Sélection du parent

# La spectrométrie de masse à plusieurs dimensions couplée à la HPLC: LC-MS-MS



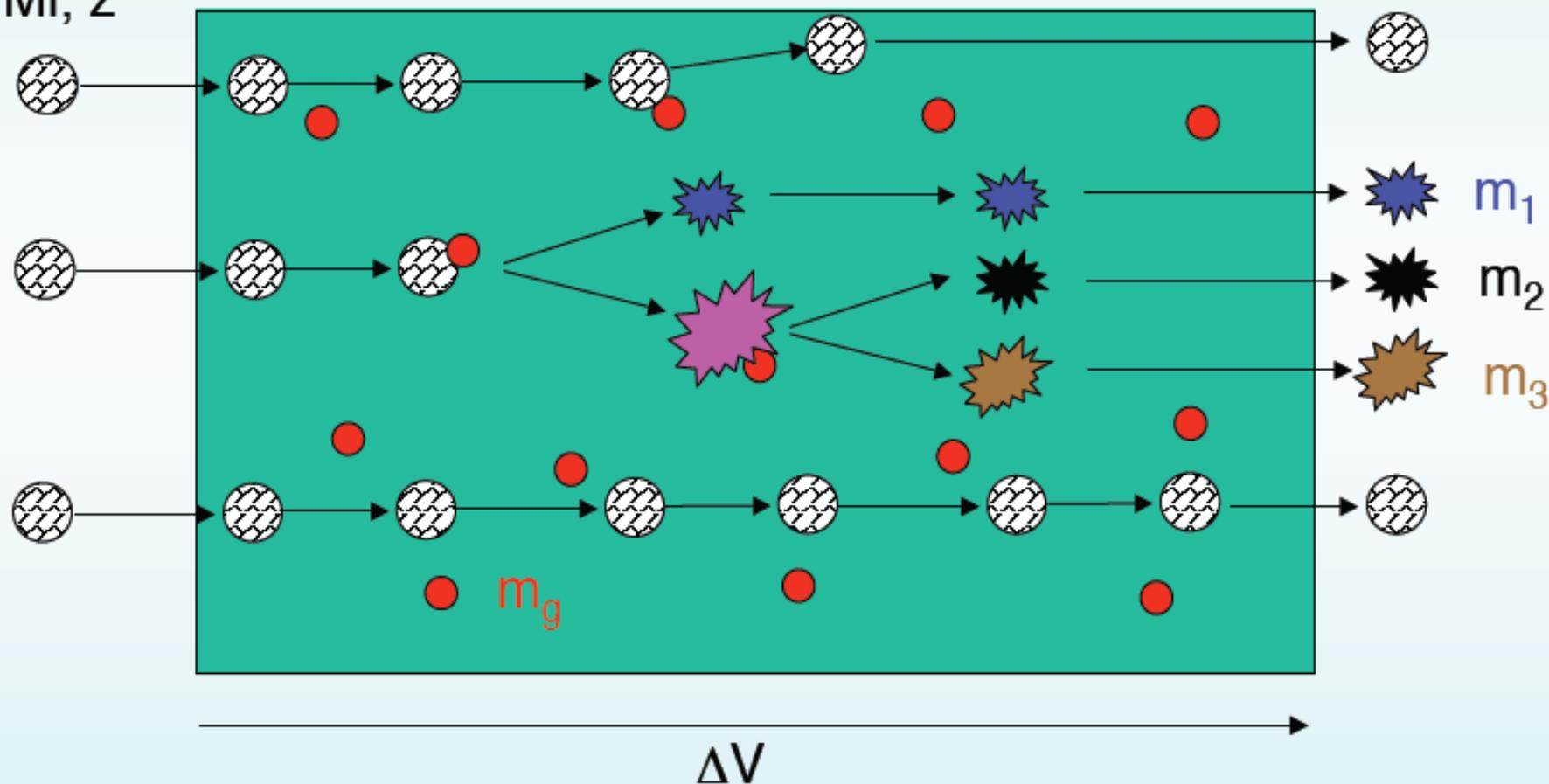
# La spectrométrie de masse à plusieurs dimensions couplée à la HPLC: LC-MS-MS



# Principe de fragmentation dans la chambre de collision (Collision Induced Dissociation : CID)

Cellule de collision

$M_i, z$



# Spectrométrie de masse:

1. Présentation générale

2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

3. Le couplage LC – GC/MS

4. Applications

# Pourquoi un couplage LC-GC/MS ?

Malgré la puissance analytique de la MS, cette technique présente de fortes limitations dans l'étude de mélange très complexe (produits naturels, matrices complexes...)

- Perte de signal due au trop grand nombre de composés à analyser
- Perte de sensibilité
- Perte de résolution

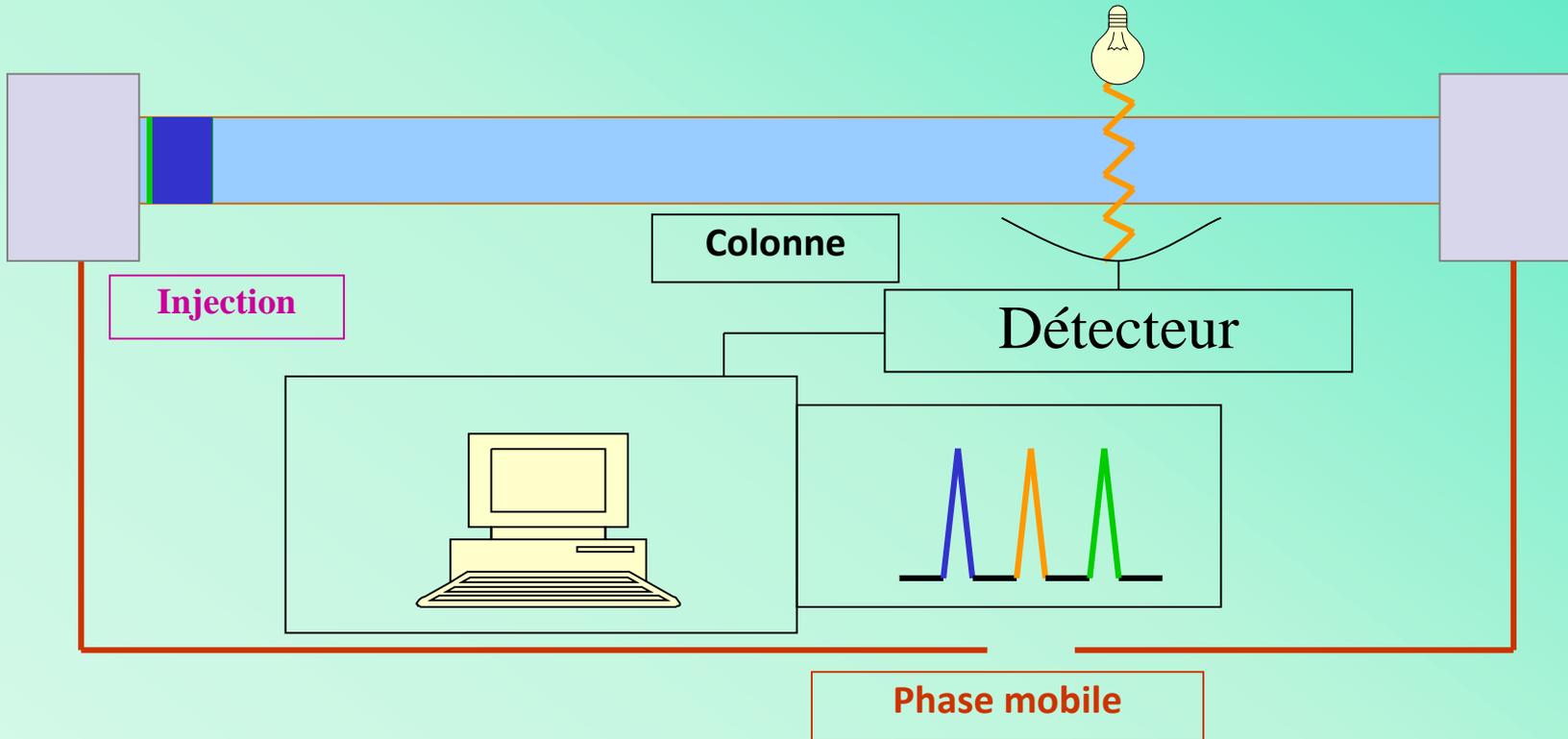
« Simplifier » les mélanges complexes  
Permettre leur passage en MS de façon optimal

# Intérêt du couplage LC-GC/MS

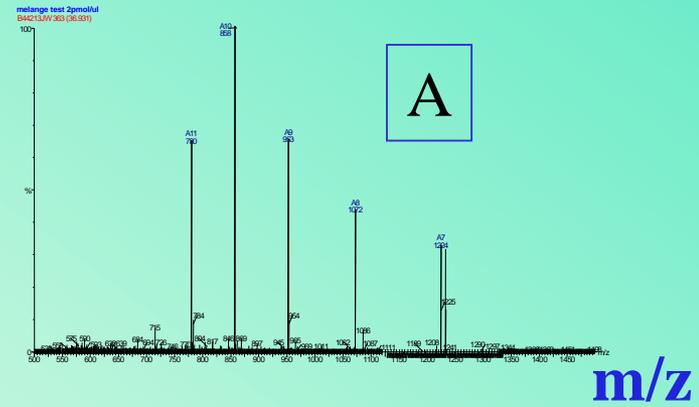
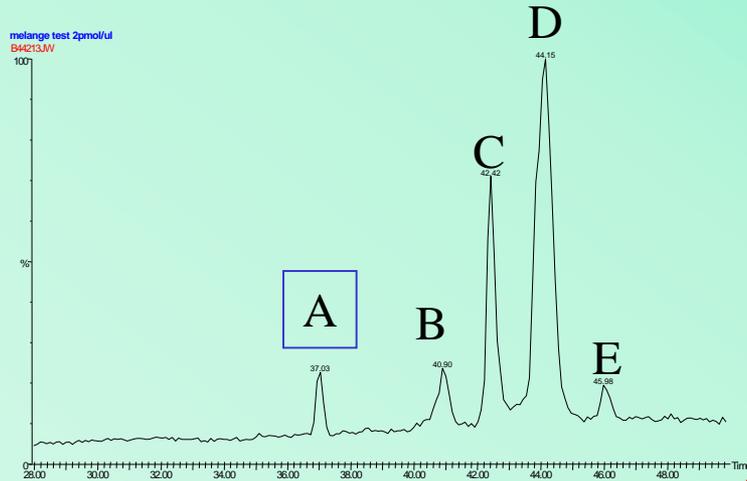
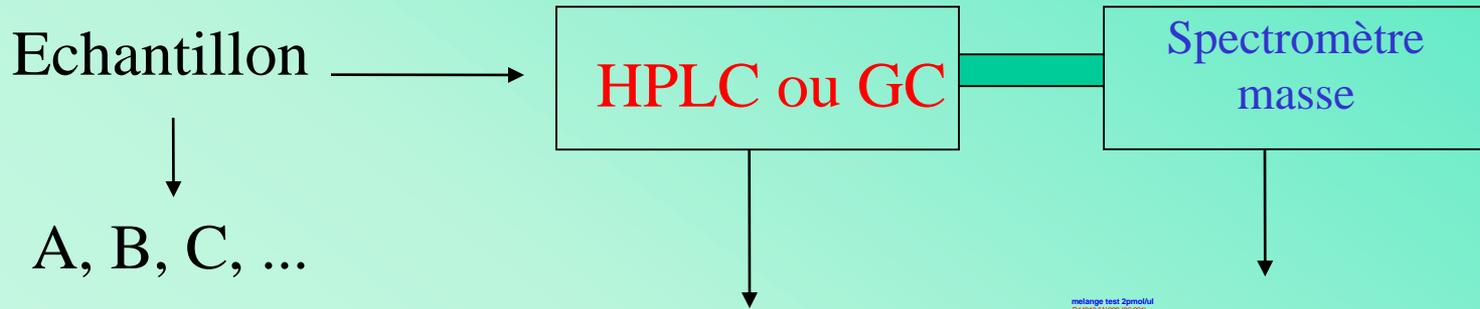
- Séparation d'un mélange afin d'obtenir une identification de tous les constituants
- Avoir la sensibilité la plus élevée possible
- Etre universel, c'est-à-dire détecter toutes les substances éluées
- Fournir le plus d'info structurales possible
- Etre sélectif (identification d'un constituant ciblé)
- Permettre des analyses quantitatives

# La chromatographie

## Principe



# Le couplage LC-GC/MS



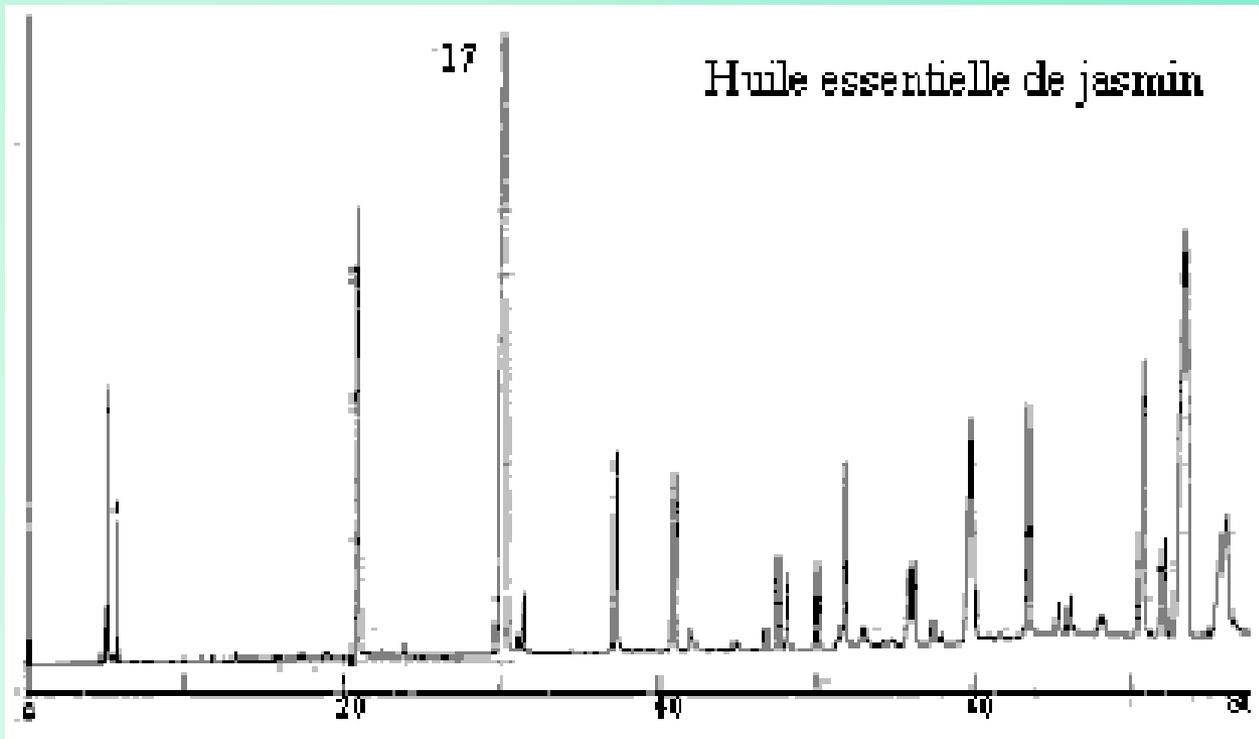
temps

Chromatogramme

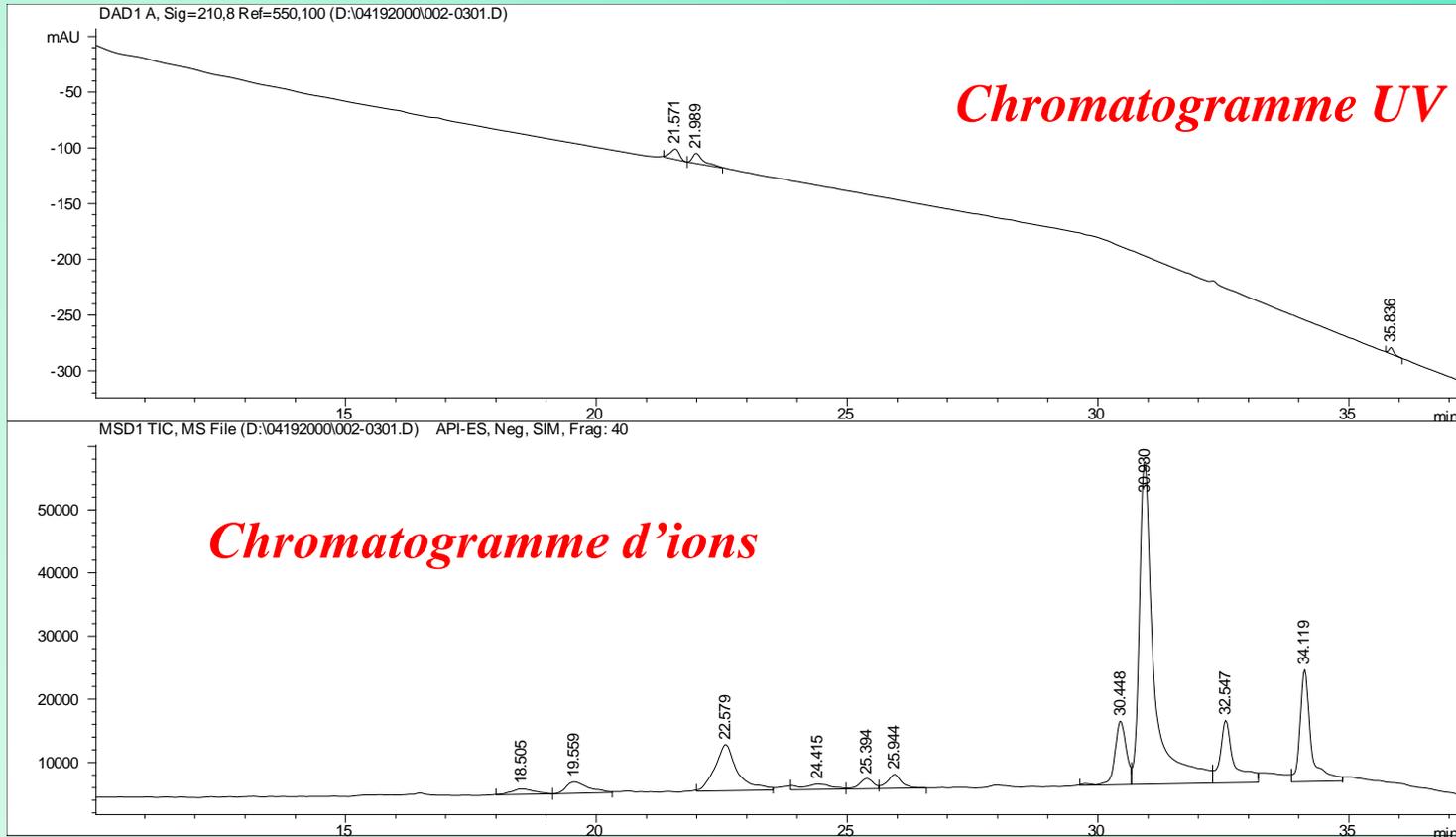
# Le couplage LC-GC/MS

Mode d'acquisition (chromatogramme) :

- Tracé d'un **chromatogramme d'ion** à l'aide du spectromètre de masse
- Représente l'intensité d'un ion de rapport  $m/z$  déterminé en fonction du temps



Là où le détecteur UV s'arrête, le spectromètre de masse est à son aise...



# Le couplage LC-GC/MS

Mode d'acquisition (spectre de masse):

- A l'aide du chromatogramme d'ion, on détermine le spectre de masse de chaque constituant présent dans les pics
- Intégration de chaque pic correspond au spectre des composés présent dans le pic

# Le couplage LC-GC/MS

Mode d'acquisition (spectre de masse):

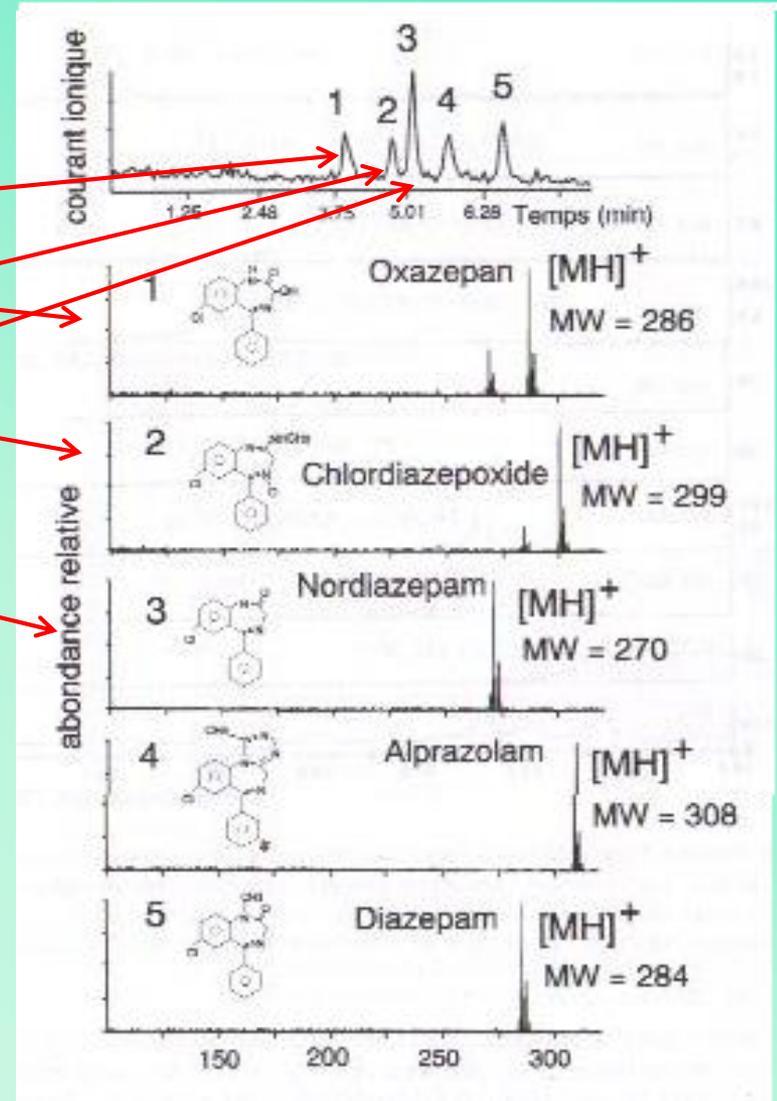
➤ Cas idéal : un pic correspond à un composé

➤ Pic 1 : Oxazepan

➤ Pic 2 : Chlordiazepoxide

➤ Pic 3 : Nordiazepam

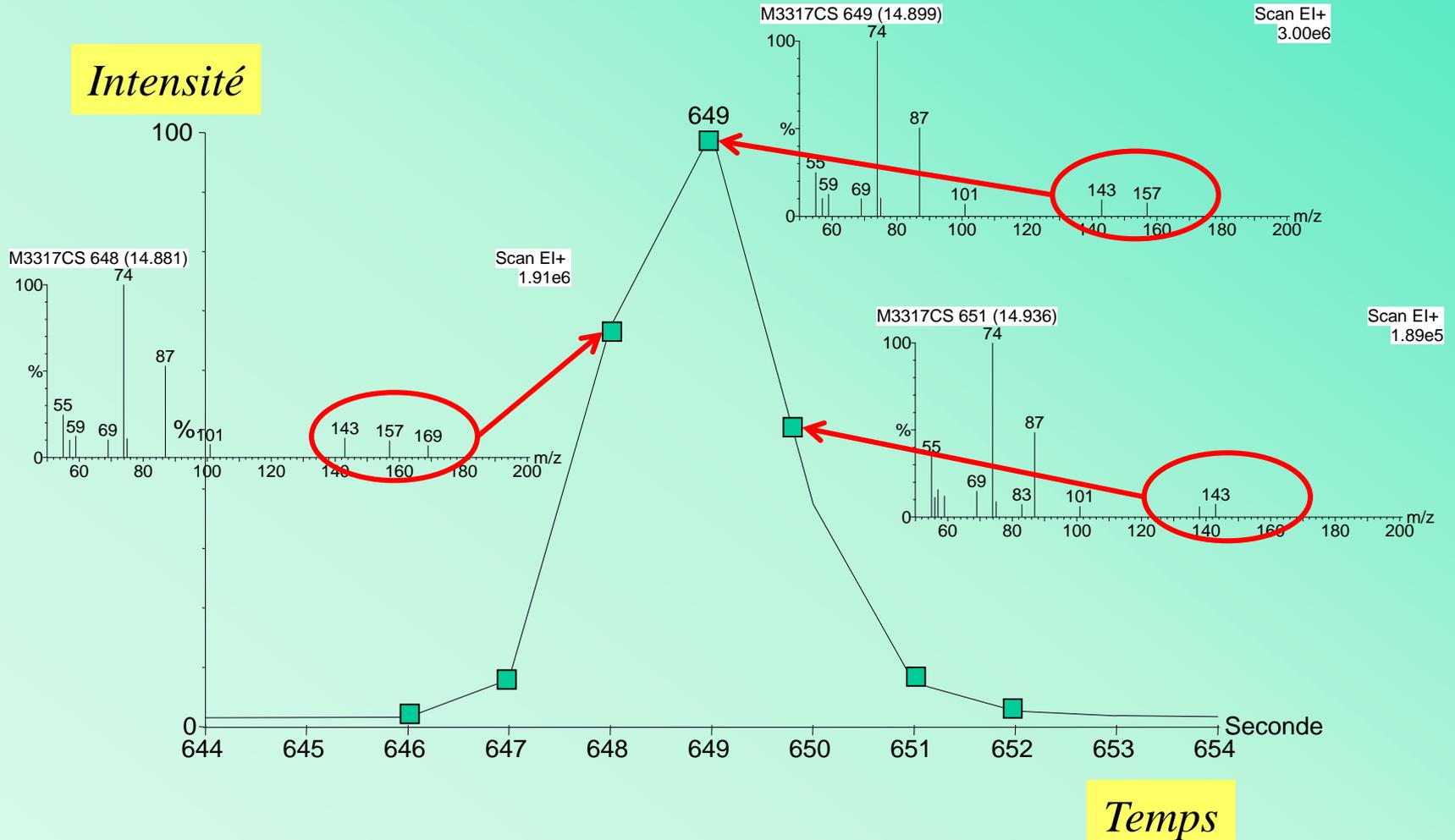
➤ etc...



# Le couplage LC-GC/MS

Mode d'acquisition (spectre de masse):

➤ Cas naturel : un pic correspond à plusieurs composés



# Le couplage GC/MS

## Le Couplage GC/MS

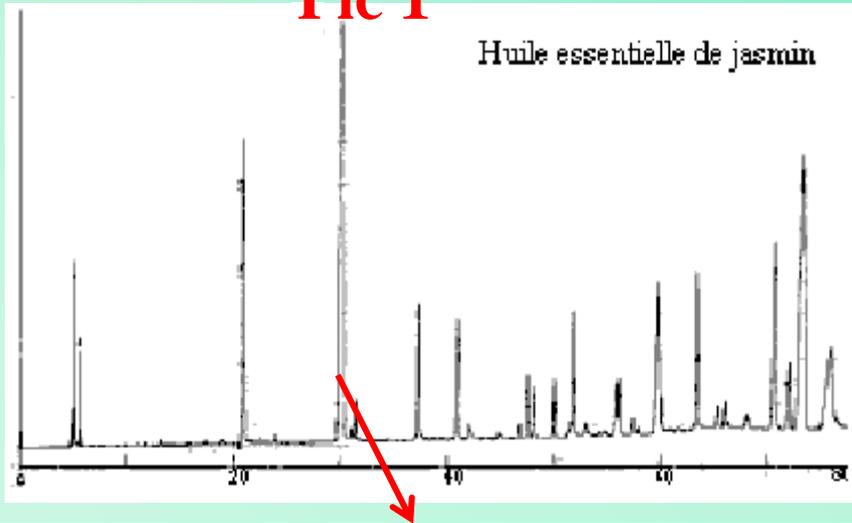
- Etude de composés volatiles (molécules de petite taille)
- Compatibilité avec les sources EI et CI (débit 1 à 2 mL/min)
- Compatible uniquement avec des colonnes capillaires (compatible avec le débit)
- gaz vecteur utilisé : hélium

Assez simple à mettre en place car les ions arrivent dans la source à l'état gazeux

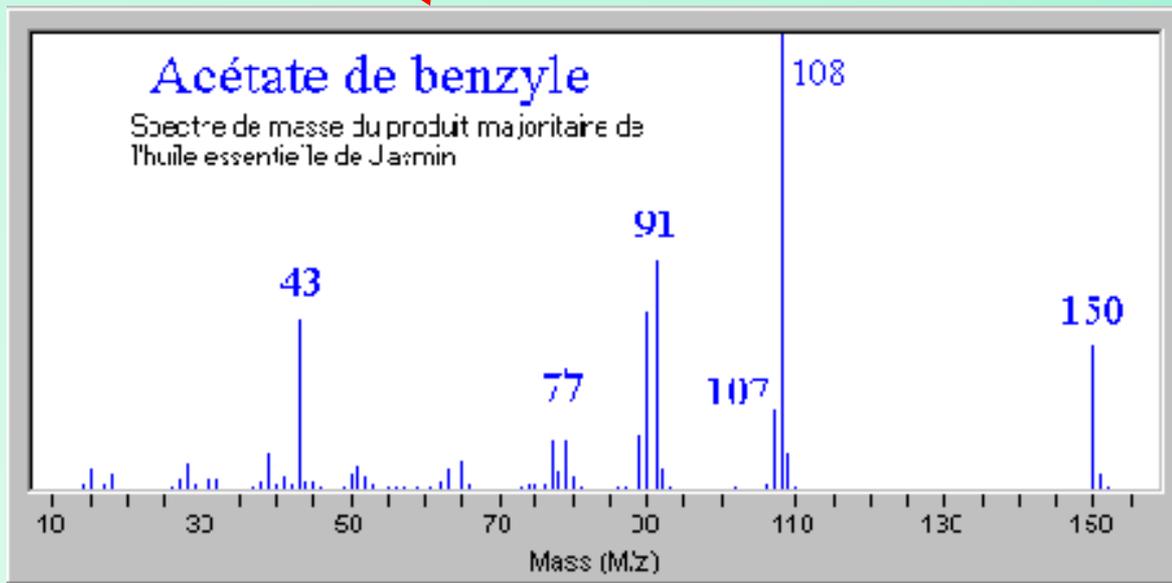
# Le couplage GC/MS

## Exemple

### Pic 1

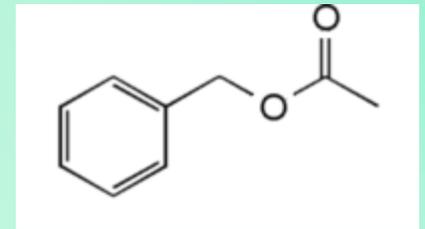


Chromatogramme d'ion de l'huile essentielle de jasmin



Spectre de masse du produit majoritaire (pic 1)

m/z 150 Th



# Le couplage LC-GC/MS

## Le Couplage LC/MS

- Etude de composés non-volatiles
- Compatibilité avec les sources ESI et APCI
- Choix primordial de la nature de phase mobile (compatibilité avec l'analyseur)
- Elimination des solvants, compatibilité avec les débits

Plus compliquée à mettre en place, mais  
extrêmement puissante

# Le couplage LC-GC/MS

Choix de la phase mobile :

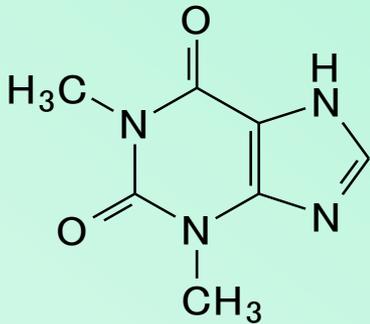
Problèmes de compatibilité des éluants HPLC avec la MS

- besoin d'adapter les méthodes de LC pour la LC-MS  
Les **phases éluantes doivent être relativement volatiles** et exemptes de sels ou d'électrolytes en proportions trop importantes

# Le couplage LC-GC/MS

Choix de la phase mobile :

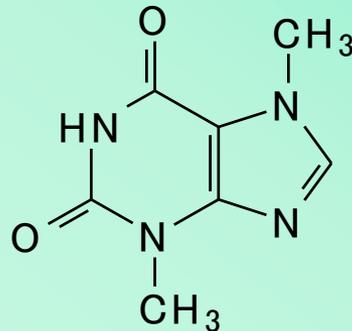
comparons une analyse avec éluant non volatil et éluant volatil



**Theophylline (TP)**

**M.W=180.17**

**pKa <1, 8.6**



**Theobromine (TB)**

**M.W=180.17**

**pKa <1, 10.0**



**Caffeine (CF)**

**M.W=194.19**

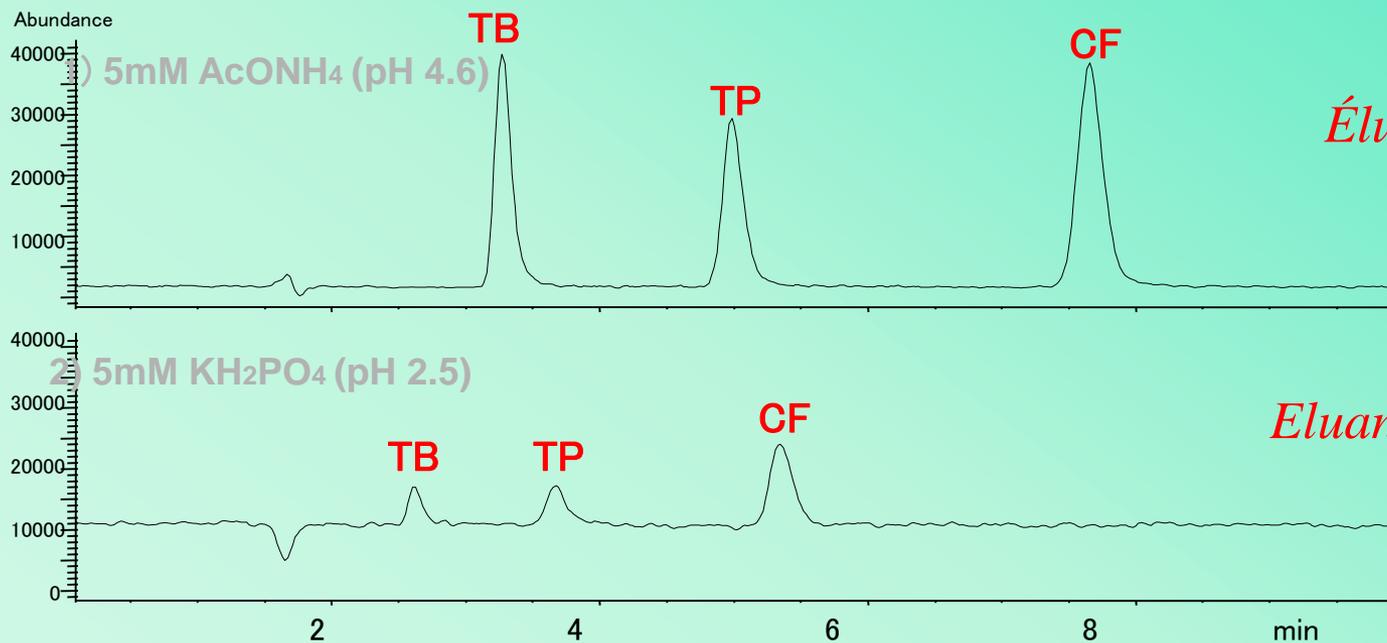
**pKa = 14**

# Le couplage LC-GC/MS

## Choix de la phase mobile :

comparons une analyse avec éluant non volatil et éluant volatil

(10 ppm injection:scan mode TIC)



*Éluant volatil*

*Éluant non volatil*

LC conditions  
Column: ZORBAX Eclipse XDB-C18  
2.1 x 150 mm, 5µm  
Mobile Phase: 1) 5mM AcONH<sub>4</sub> (pH 4.6)/MeOH=80:20  
2) 5mM KH<sub>2</sub>PO<sub>4</sub> (pH 2.5)/MeOH=80:20  
Flow rate: 0.2mL/min  
Temp: 40°C  
Inj.volume: 5µL

MS conditions  
Ionization: ESI  
Mode: Positive  
Mass range: m/z 100~200  
Capillary volt.: 3.5kV  
Fragmentor volt : 100V  
Drying gas: N<sub>2</sub> (12.0L/min, 350°C)  
Nebulizer gas: N<sub>2</sub> (50psi)

# Le couplage LC-GC/MS

Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

- Réglementation UE: forte demande en méthodes analytiques adaptées à **différentes matrices**
- Les difficultés d'analyse:
  - Nombreuses molécules de pesticides avec des paramètres de détection spécifiques
  - Complexité de la matrice
  - Limites de détection basses et homogènes pour l'ensemble des pesticides
  - Besoin de détection spécifique (MS-MS)

# Le couplage LC-GC/MS

Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

Démarche scientifique :

- Analyse sur des **solutions standards**  
Intégration des pics et calcul du rapport S/N pour chaque pesticide
- Détermination de la limite de détection (LOD) sur colonne pour un rapport S/N de 3
- Courbe de calibration avec des solutions standard dans une gamme dynamique de 4 ordres de grandeur (0,1 à 1000 pg/μl)
- Les critères de linéarité sont :
  - Coefficient de corrélation > 0,99
  - Déviation standard < 15%
- Dosage des pesticides

# Le couplage LC-GC/MS

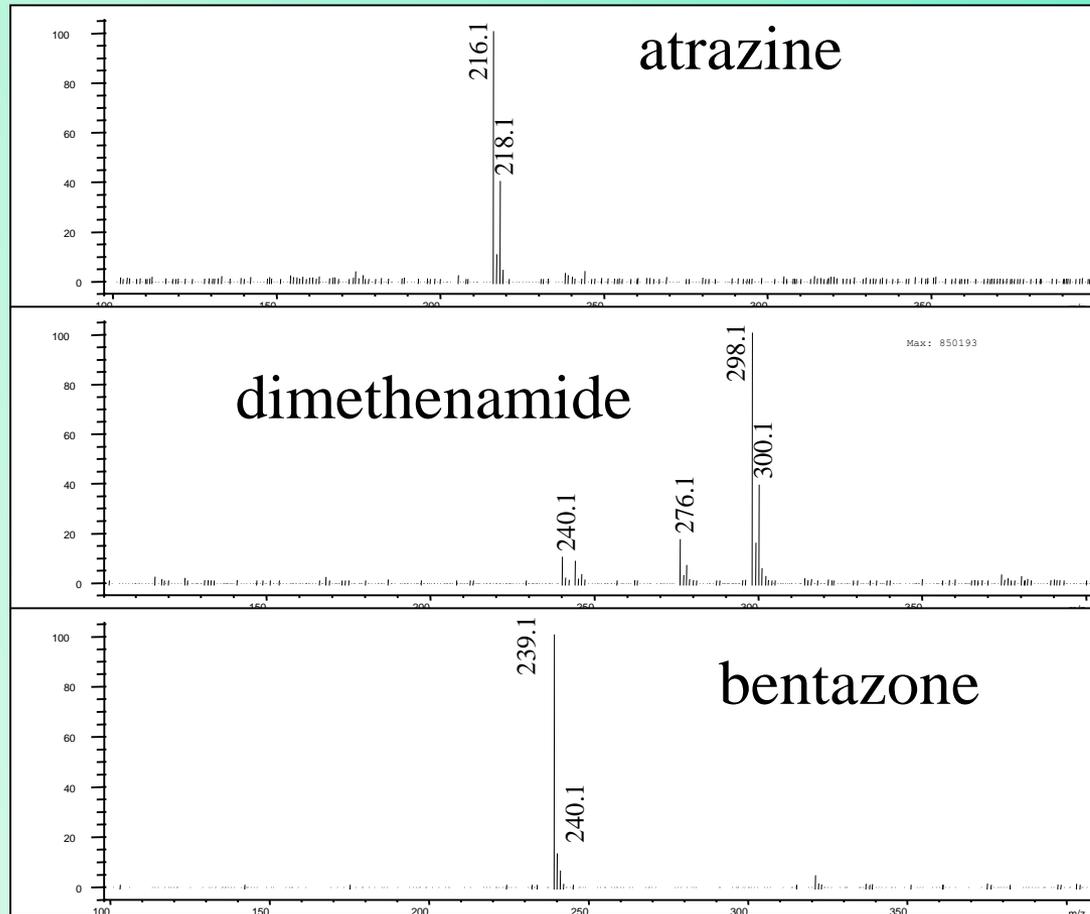
Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

<b>pesticide</b>	<b>ion</b>	<b>M/z</b>	<b>TR min</b>
<b>Carbendazine</b>	M+H	192	12.2
<b>DIA</b>	M+H	174	12.7
<b>Imidaclopride</b>	M+H	256	16.4
<b>Terbumeton</b>	M+H	226	21.6
<b>Bentazone</b>	M+H	239	22.4
<b>Oxadixyl</b>	M+Na	301	21.2
<b>Carbofuran</b>	M+Na	244	23.1
<b>Chlorotoluron</b>	M+H	211	23.8
<b>Atrazine</b>	M+H	216	23.85
<b>Diuron</b>	M+H	231	25.3
<b>2,4D</b>	M+H	219	24.3
<b>Trichlopyr</b>	?	196	25.9
<b>Dimethenamid</b>	M+Na	298	29.4
<b>Dinoterbe</b>	M+H	239	34
<b>orizalin</b>	M+H	345	32.4
<b>sulcotrione</b>	M+H	327	22.7
<b>prosulfuron</b>	M+H	418	29.4

# Le couplage LC-GC/MS

Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

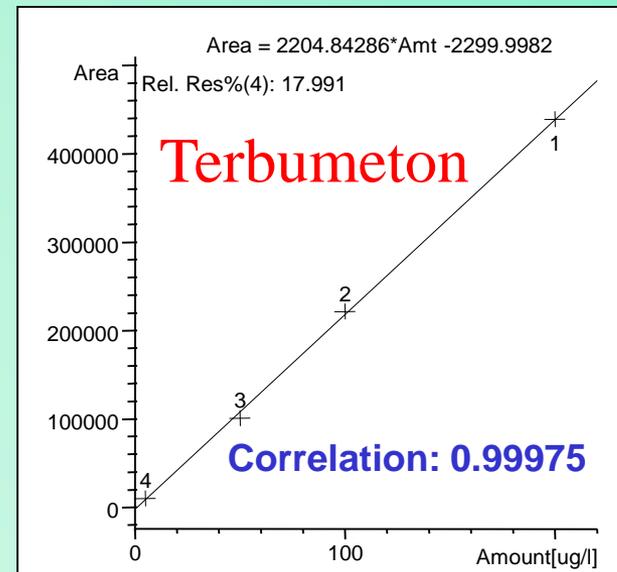
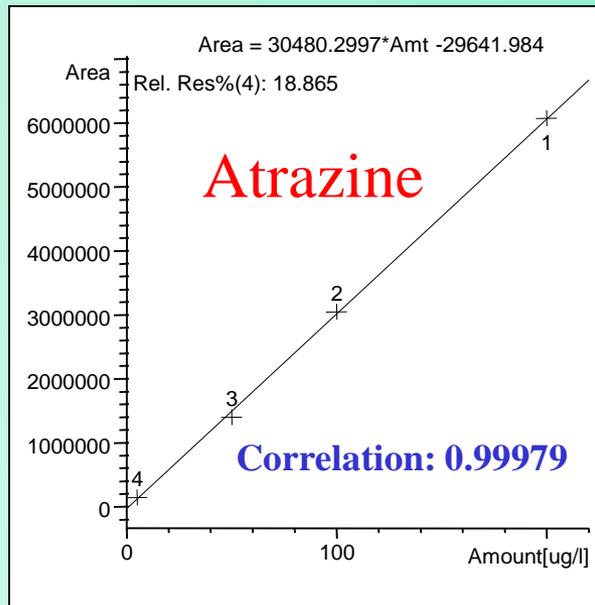
Spectre de masse des standards



# Le couplage LC-GC/MS

Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

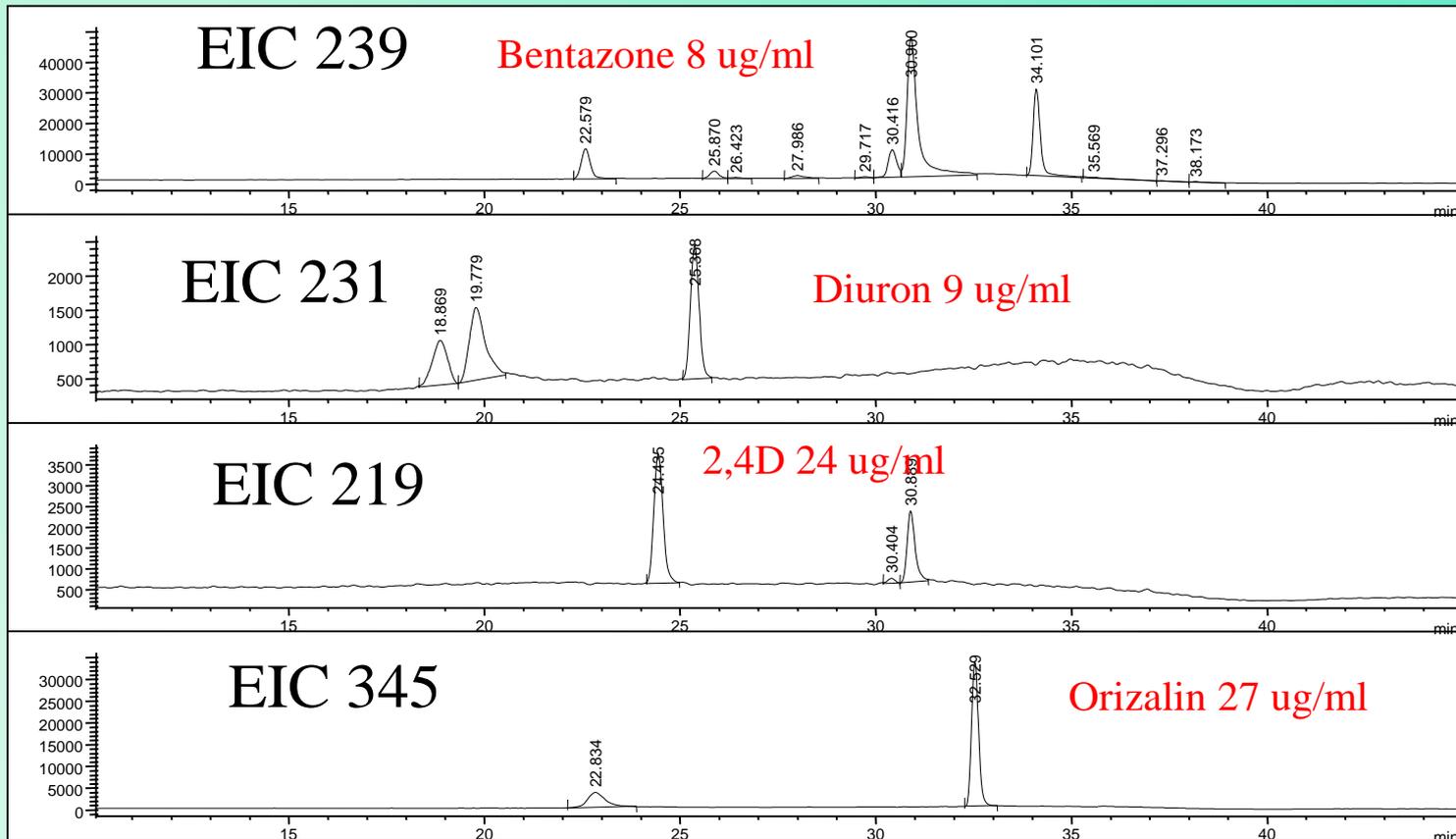
Courbe d'étalonnage



# Le couplage LC-GC/MS

Exemple : Criblage de pesticide par HPLC/MS

Détection sélective de certains composés cibles dans un échantillon d'eau



On recherche dans le chromatogramme la présence d'ions caractéristiques de rapport  $m/z = 239; 231; 219; 345$

# Spectrométrie de masse:

1. Présentation générale

2. Instrumentation et principe de la mesure

2.1. les sources d'ions

2.2. les analyseurs

2.3. les détecteurs

2.4. Principe de la fragmentation

3. Le couplage LC – GC/MS

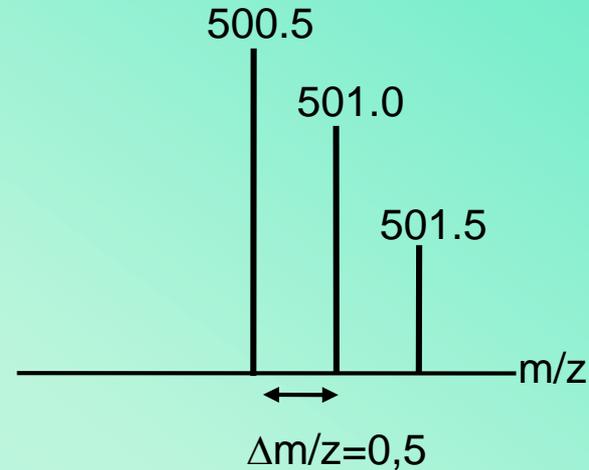
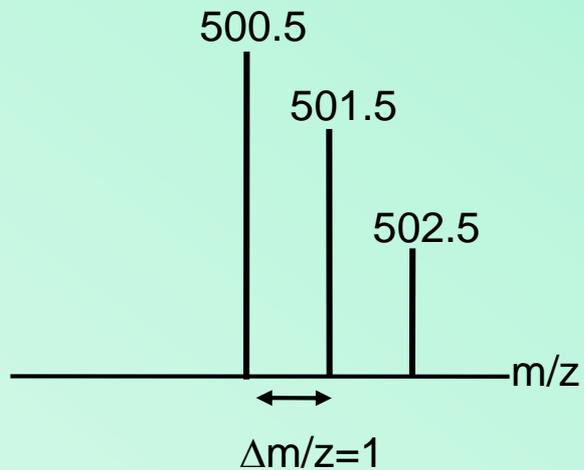
4. Applications



# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

➡ On se sert des profils isotopiques



La différence de masse apportée par la présence d'1 isotope est de 1 Da  
donc le rapport  $m/z$  varie de  **$1/z$**

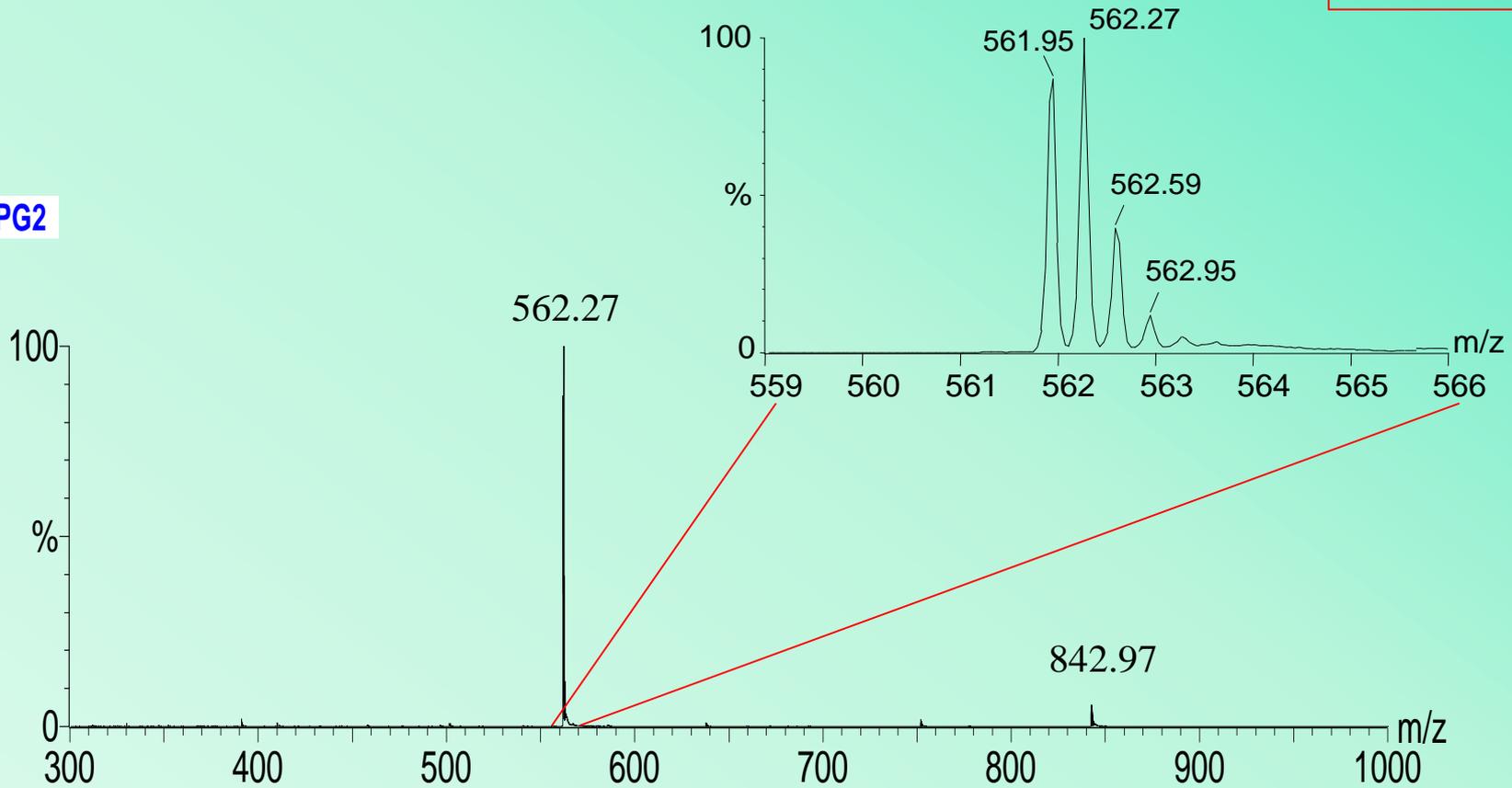
Si	$z=1$	$\Delta m/z=1$
	$z=2$	$\Delta m/z=0.5$
	$z=3$	$\Delta m/z=0.33$
	etc	

# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

$\Delta m/z = 0.32$   
↓  
 $z = 3$   
 $M = 1682.85 \text{ Da}$

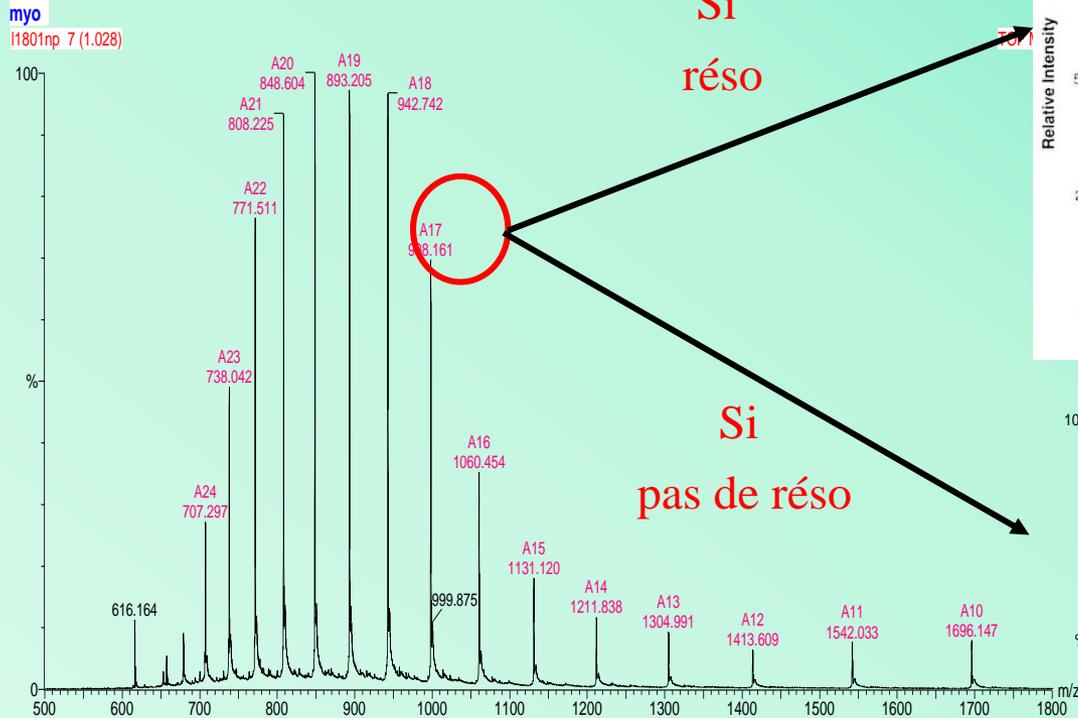
PG2



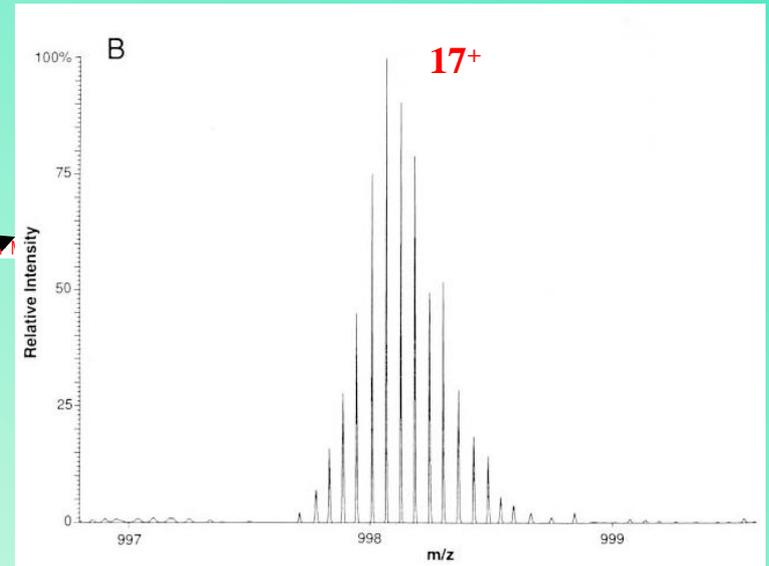
# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

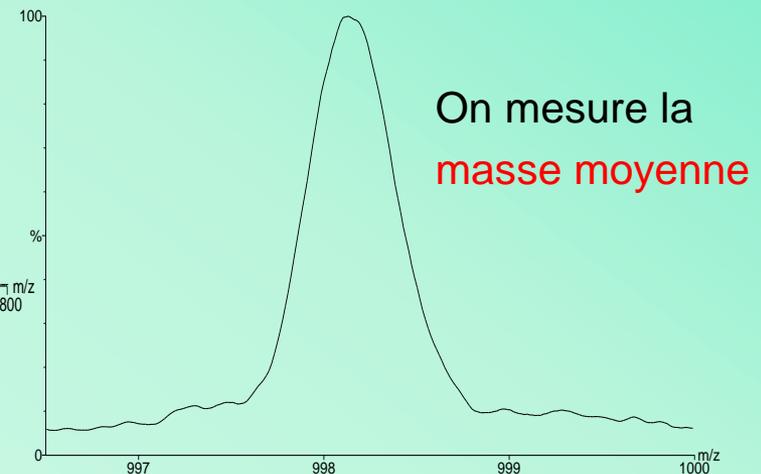
Problème : dépend de la résolution



Si  
résolution



Si  
pas de résolution

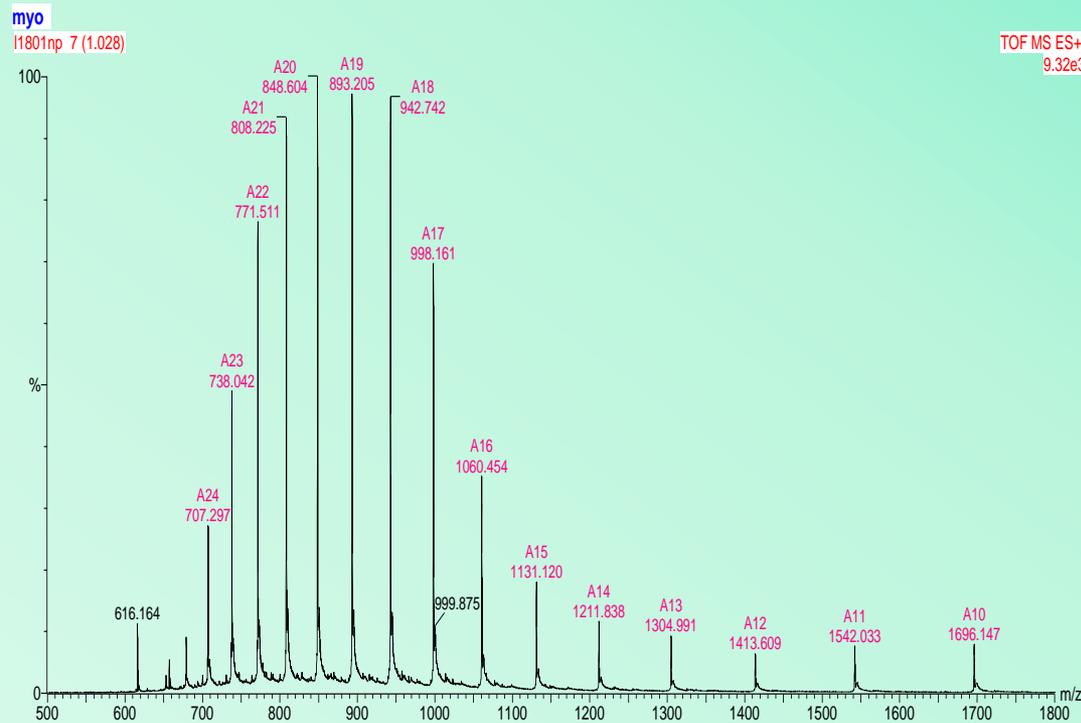


Exemple : myoglobine (MM ~ 17000 Da)

# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

### Cas de mauvaise résolution



Exemple : myoglobine (MM ~ 17000 Da)

Deux pics consécutifs  
permettent de  
déterminer M et  $z_1$

$X_1$

$X_2$

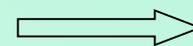
m/z

$$X_1 = \frac{M + z_1 m_H}{z_1} \quad X_2 = \frac{M + z_2 m_H}{z_2}$$

$$z_2 = z_1 - 1$$

**Système de 2 équations  
à 2 inconnues**

Calcul de z:

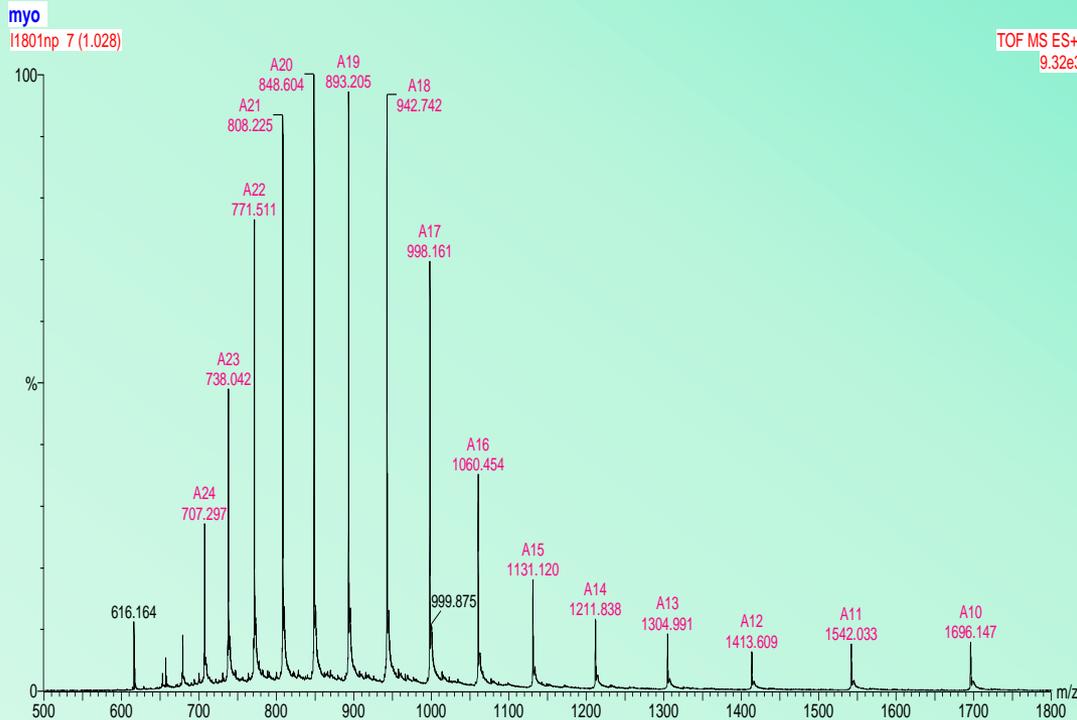


$$z_1 = \frac{X_2 - 1}{X_2 - X_1}$$

# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

### Cas de mauvaise résolution



Exemple : myoglobine (MM ~ 17000 Da)

**Série d'ions multichargés.**

**Tous ces pics correspondent à la même molécule, mais avec un nombre de protons différents.**

**La masse M et z sont d'abord calculées à partir de 2 pics.**

**Ensuite, M est calculée à partir de chacun des pics de la série d'ions multichargés.**

**Dans cet exemple on observe 16 états de charges différents (10 à 25 charges).**

**La masse mesurée sera donc le résultat de la moyenne de ces 16 mesures, d'où la grande précision obtenue.**

# Application 1

## Détermination de l'état de charge d'un composé

### Cas de mauvaise résolution

m/z	z	Masse
679,12	25	16953,00
707,31	24	16951,44
737,99	23	16950,77
721,5	22	15851,00
808,28	21	16952,88
848,53	20	16950,60
893,24	19	16952,56
942,67	18	16950,06
998,18	17	16952,06
1060,41	16	16950,56
1130,95	15	16949,25
1211,81	14	16951,34

**Moyenne : 16951,65 +/- 0,17 Da**

La moyenne des valeurs trouvées pour la masse moléculaire est calculée avec **une déviation standard.**

Plus il y a d'ions multichargés, plus la masse pourra être mesurée avec précision

Les masses calculées sont des **masses chimiques** et non **pas** des **masses monoisotopiques** car la résolution n'est pas suffisante pour séparer les pics isotopiques